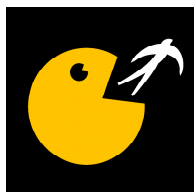


**8** Enseignement  
Le L.P. Louis-Girard  
fête ses 50 ans.



**13** Jeunesse  
Rendez-vous  
pour 16 heures  
de jeux en réseau.



**22** Musique  
L'accordéon  
dans tous ses états.

# Malakoff

infos



## Relais de la mémoire



**Q**ue d'émotion dans ces cérémonies du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps d'extermination ! Certains peuvent se poser la question : après tant d'années, sont-elles nécessaires toutes ces rencontres, ces commémorations ?

La réponse a été donnée dans toutes ces initiatives nombreuses, diverses, auxquelles ont participé, autour des déportés et résistants de notre ville, beaucoup d'habitants et notamment des jeunes de Malakoff.

Un grand merci à tous ceux et toutes celles qui ont fait vivre ces initiatives, qui conjuguèrent devoir de mémoire et devoir d'avenir. Car, comment oublier l'ampleur des crimes perpétrés par le régime nazi et leur caractère systématique ? Comment imaginer l'horreur de la Shoah ? La barbarie nazie a emporté des millions de juifs, des tziganes, des homosexuels, des patriotes et militants de la liberté qui résistaient dans toute l'Europe à son projet criminel.

Comment oublier qu'aucun déporté ne témoigne de sa survie sans évoquer les questions de solidarité et, parfois même, des actes de résistance ?

Je veux me souvenir des propos de Marie-Claude Vaillant Couturier lors du procès de Nuremberg : « Dans les camps, nous avons vu comment des êtres humains pouvaient devenir des monstres. Mais nous avons aussi connu des hommes et des femmes qui ont su résister à cette entreprise systématique de dégradation qu'était le nazisme, qui ont su conserver leur dignité, rester sensibles, fraternels, solidaires, qui ont su rester, en toutes circonstances, des êtres humains dans le sens le plus noble. »

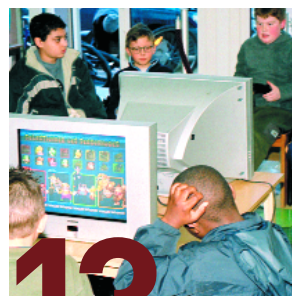
C'est bien ce message qui est délivré à tous et à toutes, en particulier aux jeunes : il y aura toujours un combat à mener contre la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme, une résistance à opposer à toute forme d'exclusion et de discrimination, un engagement à prendre pour une France fraternelle, une Europe de la paix et de la solidarité, plus juste et plus humaine.

Catherine Margaté,  
Maire,  
Conseillère générale des Hauts-de-Seine



**8**

**ENSEIGNEMENT**  
Le L.P. Louis-Girard fête ses 50 ans.  
Du centre d'apprentissage au lycée professionnel, un parcours plein de rebondissements.



**13**

**JEUNESSE**  
Player : épisode 2.  
Le temps d'un week-end : un rendez-vous à ne pas manquer pour les passionnés de jeux vidéo.



**22**

**MUSIQUE**  
En attendant le festival "Mon bel accordéon", Pascal Condet emmène les enfants dans un voyage musical. A découvrir, parmi les amateurs qui participeront au festival : l'association "Accordéons-nous".

**4** → **URBANISME**

Pierre-Valette : l'attrait d'un nouveau quartier.

**7** → **À TRAVERS LA VILLE**

Collège Paul-Bert : non à la violence.

**10** → **IMAGES**

**11** → **SOLIDARITÉ**

Carnets de voyage : "Faire ensemble".

**14** → **À TRAVERS LA VILLE**

Chronique de la ville et de ses quartiers.

**15** → **PORTRAIT**

Pierre Vernier : jamais sans son vélo.

**16** → **ANNIVERSAIRE**

L'USMM fête ses 60 ans.

**18** → **OPINION**

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

**19** → **SPORT**

Résultats des foulées de Malakoff. Match amical.

**21** → **THÉÂTRE**

Le Petit Faust "Hysteria", un spectacle interactif.

**24** → **LIVRES**

La passion d'écrire. Les Malakoffiots écrivent. Livres libres.

**26** → **ART**

Nils-Udo : un artiste très nature.

**27** → **CULTURE**

Les ateliers scolaires et l'évolution. Les ateliers ouverts.

**28** → **SOCIÉTÉ**

Le furet : il court, il court...

**29** → **INFOS**

Vie pratique et associative.

**Malakoff infos** e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Frédéric Bohn, Marie-Renée Lestoquoy - Photos : Bernard Poulain, Antoine Bertaud, - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP : 01 55 69 31 00.

Le numéro 193 paraîtra vers le 15 juin

# Pierre-Valette : l'attrait d'un

Inauguré le 8 avril, le quartier Pierre-Valette offre au visiteur son nouveau visage, résultat d'une opération de restructuration urbaine sans précédent, menée de concert par l'Office HLM et la Ville de Malakoff.



L'inauguration du nouveau quartier.

**«L'évolution de notre ville confirme l'une des idées fortes de notre programme municipal. Nous lui gardons une dimension humaine, un équilibre de l'habitat, des activités économiques, des équipements et des espaces verts.»**

Catherine Margaté,  
Maire

Avant la démolition des anciens immeubles, les jeunes les couvrent de fresques racontant leurs racines.



La transformation du quartier Pierre-Valette permet, aujourd'hui, de l'identifier comme un lieu de vie moderne et attractif. Aux antipodes d'une simple reconstruction d'immeubles, l'aménagement réalisé se veut une véritable opération d'urbanisme structurée autour d'une idée simple : favoriser la convivialité et la rencontre entre tous les habitants. La dimension humaine de ce quartier, formé d'un habitat offrant une belle diversité, entre logements sociaux, immeubles en copropriété et pavillons, en est le premier attrait. Le développement d'une vie locale harmonieuse va pouvoir compter avec la reconstitution d'un environnement de qualité. Tout comme l'année dernière, encore récente, des 400 emplois de la société COLT, entreprise de haute technologie, peut apporter le dynamisme nécessaire à l'activité économique et sociale du quartier. Situés à quelques pas du centre-ville, les habitants disposent, à proximité, du métro et de plusieurs lignes de bus pour gagner rapidement la capitale ou les villes voisines.

## Priorité à la vie sociale

Dans ce quartier, la vie collective trouve également ses marques, par l'entremise de nombreux équipements de proximité : la Maison de l'enfant, le club pré-ados, le complexe sportif René-Rousseau. Plus récemment, au cours de l'année 2000, la Maison de quartier et le centre socio-culturel sont venus, pour ainsi dire, préparer le terrain. Ils proposent aujourd'hui toute une palette d'activités

culturelles artistiques, sportives, autant que les permanences sociales et juridiques. Symbole d'avenir pour le nouveau quartier, la crèche multi accueil, de quarante berceaux, y ajoutera un élément supplémentaire de rencontre et d'échange. Son inauguration officielle aura lieu à la rentrée 2005.

La réduction des nuisances sonores du trafic routier, l'harmonisation et la sécurisation des déplacements, jouent un rôle non négligeable dans les relations individuelles. Dans une telle optique, l'aménagement de la voirie prend toute son importance. Des trottoirs



entièrement réservés aux piétons, une bande cyclable matérialisée, une vitesse limitée à 30 km/h, une voie de circulation réduite, avec mise en sens unique, peuvent être considérés comme autant de dispositions déstressantes et positives, à deux pas de l'avenue Pierre-Brossolette. Rien, dans la réflexion, ne semble avoir été laissé au hasard : pour accompagner plus

facilement les enfants à la crèche, les parents disposeront même d'un "arrêt-minute". Que dire pour conclure ? sinon inviter les habitants du quartier à s'approprier ce nouvel espace de vie pour le faire vivre, bien vivre.

## Le point de vue de l'architecte

Melda Fahmy, responsable de l'aménagement de la cité, commente ses options.

«Cet te opération englobe environ 10 000 m<sup>2</sup> de construction et 2 500 m<sup>2</sup> d'espaces verts. Les bâtiments, de sept à trois étages, font le lien entre la hauteur du 150, Pierre-Brossolette et le niveau des bâtiments de la rue Gallieni. Les soubassements de façades, en briques,

# nouveau quartier



**CONCER-  
TATION**



## Le choix des habitants

**E**n 1997, le Conseil d'administration de l'Office lance une étude concernant les logements de la cité Valette, une construction annoncée comme provisoire, réalisée au milieu des années 1950, dans le cadre de "l'opération million". Les éléments fournis par l'étude conduisent 73 % des locataires à choisir la démolition-reconstruction des immeubles plutôt que la réhabilitation. Plusieurs réunions d'information-concertation se tiendront avec les habitants pour arrêter les grandes lignes du projet. En 2000, l'architecte présente aux riverains le fruit de ses premières réflexions. Jusqu'au dernier moment, le projet évoluera, pour tenir compte de l'avis de l'ensemble des partenaires. Avant le démarrage des travaux, une grande fête est organisée par les locataires, alors les jeunes peignent les immeubles voués à la démolition avec l'aide d'un graffeur de renommée internationale. A la mi-février 2002, la première tranche du chantier démarre. Elle livrera 72 logements à l'été 2003. Vient ensuite la seconde tranche de démolition, suivie immédiatement de la reconstruction de 48 logements, dont 6 en maisons de ville, avec jardin.



*Les nouveaux immeubles s'insèrent harmonieusement dans leur environnement.*

confèrent une certaine harmonie avec les constructions réalisées alentour. L'ensemble du bâti réunit une crèche de 40 berceaux et cent vingt logements

(contre 110 auparavant). Ces derniers, de deux à cinq pièces, comptent six maisons de ville et trente-cinq duplex. Les motos et les vélos, aujourd'hui incontournables,

## { À propos

### Les genres

Les 120 nouveaux logements décomposés ainsi : 27 appartements de 2 pièces, 47 de 3 pièces, 36 de 4 pièces (dont deux maisons de ville), 10 de 5 pièces (dont quatre maisons de ville).

### Les coûts

Le coût total de l'opération : 18 100 000 €. Le budget de la ville absorbe le coût de la rénovation du quartier, évalué à environ 3 millions d'euros. Sont concernés : les équipements municipaux et les subventions attribuées à l'OPHLM. Le financement de la Ville est échelonné sur plusieurs budgets.

### Les financements

251 000 € du Conseil régional pour les espaces verts et la crèche, 17 000 € du Sipperec pour la voirie et les espaces verts, 400 000 € plus un prêt de 193 000 € accordé par la CAF, 145 800 € du Conseil général pour la voirie, les espaces verts et l'équipement du centre socioculturel, mais aucune subvention de sa part pour la crèche, sous le prétexte que Malakoff refuse toujours de municipaliser les crèches départementales.

### Financement du programme de logements

Etat : 2 737 000 €  
Région Ile-de-France : 1 792 000 €  
Conseil général 92 : 554 000 €  
Ville de Malakoff : 459 000 €  
CAF : 91 000 €

### Qui est Pierre Valette ?

Il est né en 1911. Il s'est engagé dans les Brigades Internationales pour soutenir la lutte des Républicains espagnols contre les Franquistes. Il a trouvé la mort en 1937, en défendant la Liberté contre la barbarie annonciatrice des années noires du nazisme.

Le 23 juin 1939, le Conseil municipal donne son nom à une rue de Malakoff. Cette voie, débaptisée pendant la période d'occupation, retrouvera son nom le 12 octobre 1944.



## Une opération adaptée

ont droit à leur garage. Le parking souterrain de 124 places dispose d'emplacements pour les motos et un local pour les bicyclettes a été prévu dans les parties communes de chaque montée d'escalier. Les locataires disposeront également, pour se détendre et se promener, d'un vaste espace végétalisé. Planté d'arbres décoratifs et de végétaux variés, "le mail" accueille des aires de jeux pour les enfants. Un jardin ouvert au public et régi par le règlement des parcs et jardins de la ville, a été créé le long de la rue Gallieni. Il facilite les relations entre les habitants du quartier et les locataires. Enfin, l'installation de barrières pour matérialiser le territoire de la résidence n'en détériore pas l'environnement.»

**C**onstruit dans les années 1930, le bâtiment en briques de ces immeubles est d'une toute autre qualité que celui de Pierre-Valette. Dans ce cas, la réhabilitation s'est imposée, d'autant que le plan d'occupation des sols, en vigueur sur ce quartier, ne permettait pas de reconstruire le même nombre de logements. En concertation avec les locataires, l'Office s'est donc fixé l'objectif, ambitieux,

de casser l'image désuète du 14, rue Hoche. Au-delà d'une réhabilitation classique, il s'agit de renforcer la mixité sociale, de transformer la qualité urbaine des abords, la cour de l'immeuble et les 189 logements, dont un grand nombre font l'objet d'un redimensionnement. Les halls, les cages d'escaliers et les ascenseurs seront également réaménagés. L'environnement, complètement revu, sera agré-

menté d'espaces verts et d'allées piétonnes. A l'heure où les derniers locataires de Valette emménagent, les premiers locataires du 14, rue Hoche réintègrent leur appartement complètement transformé, beaucoup plus spacieux, en pleine conformité avec les réglementations et le confort d'aujourd'hui. Deux chapitres d'une même histoire : celle d'une ville bien attachée à son identité et à ses valeurs.

**«Les conditions faites au logement social dans notre pays donnent encore plus d'importance à ces logements sociaux et maisons de ville inaugurés aujourd'hui».**

*Serge Cormier,  
président de l'OPHLM  
de Malakoff*

«Depuis 1927, date de la création de l'Office HLM, nous nous sommes toujours efforcés de répondre au mieux aux besoins de logements sociaux des Malakoffiots, explique Serge Cormier,

**Et après**  
L'Office HLM ne va pas s'arrêter là dans l'amélioration de l'avis des habitants du quartier. Une étude de faisabilité de travaux vient d'être lancée pour le 26/30, Pierre-Valette et le 150, Pierre-Brossolette.

maire adjoint et Président de l'Office. Cette politique dynamique a pu être menée avec le soutien de municipalités successives dirigées par Léon-Salagnac, Léo Figuères et Catherine Margaté. Le parc de logements sociaux, avec ses 5 600 logements (3 700 sont gérés par l'Office) représente environ 40 % de

l'habitat de notre ville. C'est un atout que nous voulons préserver, pour que les



*L'inauguration de la maison de quartier.*

salariés et les jeunes puissent continuer à habiter Malakoff. Alors que l'Etat réduit ses aides financières, notre détermination est d'autant plus indispensable : trois millions de personnes sont mal-logées en France et l'Office enregistre près de 2 000 familles en demande de logement ou de mutation.

### Le besoin de logements sociaux

L'urgence n'est certainement pas de vendre les logements sociaux, comme le

préconisent le Gouvernement et la majorité départementale, mais d'en construire par milliers pour répondre à cette énorme demande. Janine Jambu, député de la circonscription, a proposé à l'Assemblée Nationale de créer un grand service public national pour maîtriser le coût du foncier et lutter contre la spéculation. La proposition de loi rend également obligatoire la construction de logements sociaux pour les villes dont le parc social est inférieur à 20 % ; elles sont nombreuses dans le département des Hauts-de-Seine. Cette proposition est, à mon avis, de nature à répondre aux besoins de logements dans notre pays. C'est la raison pour laquelle j'apporte mon total soutien à cette démarche et aux initiatives qui pourront être prises par les associations de locataires et les mal-logés.»

*Le cœur de la cité : du projet à la réalisation.*



L'agression d'un élève par un autre, au collège Paul-Bert, a suscité un élan général de mobilisation contre la violence.

Collège Paul-Bert :

# Non à la violence



Ce vendredi 15 avril, dès l'ouverture du collège, des parents accueillent chaque arrivant avec un ruban vert. Tous les élèves et la plupart des adultes, à commencer par le principal, épinglent cet emblème du "non à la violence". Les représentants de la FCPE\* invitent aussi chacun à signer un engagement à agir contre la violence. Toute la journée, quelque 300 jeunes vont s'engager à respecter les autres, dénoncer les actes et les mots qui font mal, refuser de rester indifférents. Papier, crayons et ciseaux sont mis à leur disposition. Les jeunes saisissent l'occasion de s'exprimer librement sur ce thème d'habitude tabou. «Non à la loi du silence», «La violence c'est débile», «Stop la haine», «Pourquoi taper quand on peut parler ? Pourquoi insulter quand on peut discuter ? Pourquoi planter quand on peut s'embrasser ? Pourquoi se chamailler ?» «Moi je veux aller à l'école, tranquille peinarde, avec mes potes, sans flipper»... A la fin de la journée, dessins, poèmes et slogans – 400 en tout – décorent le hall. Les élèves demandent que ces messages restent en place. Beaucoup veulent porter le ruban vert toute l'année scolaire et, surtout, continuer l'action contre la violence. De leur côté, les 80 parents réunis ce soir-là au collège ont signé l'engagement de "protéger et aider les collégiens à agir pour faire progresser la paix au collège et pour permettre à tous d'étudier dans de bonnes conditions".

## Opération ruban vert

«Cette opération ruban vert, commente Sylvie Roth, représentante des parents d'élèves au conseil d'administration du collège, n'est pas un but en soi. Juste une modeste étape dans le travail pour redonner confiance à tous. Ce travail a commencé dès le premier jour avec l'activation d'une cellule d'écoute psychologique qui est intervenue dans les classes, pour aider élèves et enseignants à surmonter le choc. Quelques jours plus tard, une assemblée réunissait l'équipe éducative du collège, les parents d'élèves, une représentante de



Pendant une semaine, fresques tagguées, dessins, poèmes et slogans des élèves ont décoré le hall d'accueil du collège.

l'Inspection d'académie, Madame le Maire et Madame Chavanat, maire adjointe chargée de l'Enseignement. Nous nous sommes donnés comme premier objectif d'apaiser les esprits, afin que les enfants puissent se sentir en sécurité dans ce collège qu'ils aiment bien, pour la plupart. Nous ne voulons pas minimiser ce qui s'est passé. Cela n'aurait jamais dû se produire. Heureusement la jeune victime, après une intervention chirurgicale, peut reprendre sa place dans la classe. Les choses reprennent leur cours normal. Il ne faut pas que ce drame conduise les gens à voir ce collège tout en noir, alors qu'il s'y passe beaucoup de choses positives.

## Revendications

«Nous avons appelé à une prise de conscience collective des adultes, à une vraie concertation et à une réflexion de fond avec l'équipe pédagogique pour restaurer un climat de confiance. Cela ne veut pas dire que la FCPE renonce à ses revendications, au contraire. Nous les avons réaffirmées à l'Inspection d'académie, avec le soutien de la municipalité. Nous voulons conserver des adultes bien formés dans le collège, des enseignants, des surveillants, un service médico-social, dans le cadre d'une Education qui doit rester

Nationale. Ils sont les premiers garants de meilleures conditions de travail et de sécurité pour tous les élèves.»

\* Fédération des Conseils de Parents d'Élèves

## À LONG TERME

Quelque 800 bulletins d'engagements contre la violence ont été déposés dans l'urne qui se trouvait au stand tenu par la FCPE, à la brocante de printemps, preuve que la mobilisation va plus loin que le collège et qu'une seule journée.

**Le service Jeunesse**, qui a participé avec la FCPE à l'organisation de la journée Ruban vert, en fournissant du matériel et l'aide d'un animateur, a pris contact avec plusieurs jeunes qui souhaitent engager une action de prévention à long terme au collège.

### Les écoles élémentaires aussi

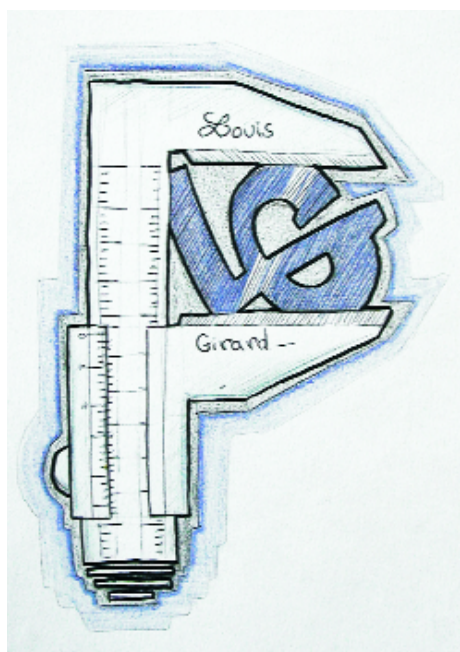
Des contacts ont été pris pour faire connaître dans les écoles, en particulier aux élèves de CM2, qui seront en 6<sup>ème</sup> à la prochaine rentrée, l'engagement des collégiens contre la violence.

### Et la culture de paix ?

Ce qui s'est passé au collège Paul-Bert le prouve, la culture de paix et de non-violence est plus nécessaire que jamais. L'engagement pris par les jeunes de Paul-Bert et par les adultes est un pas dans cette direction.

# Lycée professionnel Louis-Girard

Nombre de Malakoffiots ont fait leurs premières armes sur les bancs d'un lycée où les vitrines de flacons de parfums se mêlent à l'odeur des machines et de l'acier.



## Le logo

Stéphane Pfender, élève de 1<sup>ère</sup> technique modéleur, est le lauréat du concours organisé à l'occasion des 50 ans du lycée, pour l'obtention de l'établissement d'un logo. Adopté à l'unanimité par un jury composé d'élèves de terminale Baccalauréat professionnel, le nom du lycée a été dévoilé en présence de Catherine Margaté, à l'occasion des journées portes ouvertes en mars 2005.

« Ce qui a le plus évolué ? Les techniques et le matériel. »

1984, inauguration du LEP Louis-Girard. À gauche : Claude Girard, fils de Louis Girard et Léo Figuières, ancien maire.



En l'espace d'un demi-siècle, près de 20 000 élèves ont franchi les portes du lycée professionnel Louis-Girard. Une petite ville dans la ville qui accueille 300 personnes chaque jour. Avec ses lieux de travail (salles de cours et ateliers), de sport (salle de gym et de tennis de table), de culture et d'information (CDI), de santé (infirmerie), d'administration (secrétariat), mais aussi de restauration avec sa cantine. Un univers scolaire qui s'est forgé son identité au fil de son histoire et des réformes de l'enseignement.

## Un parcours à rebondissement

À la Libération, un centre d'apprentissage est créé. Il fonctionne à ses débuts au sein de l'école primaire à Henri-Babusse, avec cinq spécialités : ajustage, tournage, fraisage, menuiserie, cordonnerie, botterie. En 1954, est construit un nouveau bâtiment au 85, de la rue Louis-Girard, sur des carrières souterraines. À son ouverture en 1955, la cordonnerie et la botterie sont transférées rue Turquetil à Paris. L'année suivante, une section aéronautique du ministère de l'Air est créée avec trois spécialités.

L'âge d'or de l'enseignement technique commence. Sous la IV<sup>ème</sup> République, la formation professionnelle constitue un enjeu central de la reconstruction. La formation des techniciens connaît une croissance sans précédent jusqu'aux années 60, où le centre comptera jusqu'à 600 élèves. En 1961, le centre

Photo de groupe à l'occasion des 50 ans.



d'apprentissage devient collège d'enseignement technique (CET) puis, en 1967, lycée d'enseignement professionnel : les fameux LEP. À la fin de la décennie, les effectifs de l'établissement commencent à diminuer. Les brevets d'enseignement industriels, enseignés au LEP disparaissent et, avec eux, les sections aéronautiques. En 1975, M. Truchon succède à M. André, à la tête de l'établissement depuis 1947. Dix ans plus tard, le LEP prend l'appellation de Lycée professionnel.

## Une pédagogie novatrice

Établissement industriel à vocation mécanique, Louis-Girard participe, depuis sa création, à l'identité de l'enseignement professionnel à Malakoff.

**Finances et Enseignement**  
Le lycée, le rectorat et la Région ont les trois partenaires de cet enseignement professionnel. Au rectorat de veiller à l'application en œuvre des programmes d'enseignement. À la Région, l'équipement, l'entretien et la rénovation de l'établissement.

Il s'inscrit dans une tradition d'éducation populaire et de culture ouvrière, où le principal facteur de la richesse personnelle est le savoir. Mais délocalisation et enseignement professionnel font-ils aujourd'hui bon ménage ? La réponse passe peut-être par le savoir-faire sur des produits à plus forte

valeur ajoutée et la technicité de l'enseignement professionnel. Les entreprises s'impliquent davantage au travers des stages et de l'évaluation. « Le lycée, de son côté, a vu se dégager deux tendances lourdes au niveau de l'enseignement et de la pédagogie : une part de plus en plus importante de

Hier comme aujourd'hui, la main de l'homme reste le meilleur outil.



# rard : 50 ans de lutte... des classes



Les ateliers et leurs machines-outils qui ont vu passer des milliers d'élèves.

## → A PROPOS

### LES FORMATIONS

3<sup>ème</sup> polytechnologique.

BEP MPMI : métiers de la production mécanique informatisée.

BEP MSMA : maintenance des systèmes mécaniques automatisés.

BEP MVM : maintenance des véhicules et matériels (site de Clamart).

BAC PRO technicien d'usinage.

BAC PRO technicien modelleur.

BAC PRO étude de définition de produits industriels.  
Mention complémentaire maquettes et prototypes.

### GIRARD LOUIS (1904-1942)

Né à Aix-les-Bains (Savoie). Jardinier municipal, appelé Gigi, il est responsable du syndicat des jardiniers de la région parisienne CGT. Résistant,



habitant au 14, rue Hoche, il est arrêté, avec d'autres syndicalistes, par la police de Pétain en 1940, pour avoir distribué des tracts clandestins. Placé en camp près de Chartres, puis à Compiègne, déporté à Auschwitz, il y meurt le 15 octobre 1942.

En 1984, Le lycée professionnel adoptera officiellement le nom de Louis Girard, à l'occasion de la pose d'une plaque commémorative en présence de son fils, Claude Girard.

l'enseignement général, associée à une formation de plus en plus pointue des enseignants», indique M. Maréchal, proviseur depuis 2000.

«La culture technique apporte également une certaine émancipation aux élèves, dont beaucoup sont majeurs et que l'on doit traiter comme tels. Certains ont un parcours personnel plus difficile, ce qui leur donne aussi un caractère plus attachant», confie le proviseur. La création en 1990 de l'amicale des anciens élèves et la multiplication des actions de l'encadrement pédagogique dans tous les domaines construisent, par petites touches, un sentiment d'appartenance. Au travers d'actions sur l'histoire, avec la participation au concours de la Résistance. La santé, avec des campagnes de prévention. Des concours de photos et de poèmes. En 1994, le projet "agir en citoyen", avec la participation d'élèves volontaires à la rénovation d'une péniche

qui servira de centre d'accueil pour les sans domicile fixe. Les séjours, enfin, incitent à renforcer la vie collective et les liens. Car certains élèves peuvent rester à Louis-Girard jusqu'à 5 ou 6 ans, en fonction du parcours scolaire choisi.

### ...basée sur un partenariat

Sur les 67 personnes travaillant pour le lycée, 52 sont des enseignants. Côté élèves, seuls 20 % viennent de Malakoff : les LP sont regroupés en pôles, avec très peu de doublons à l'échelon local. Ce qui explique la venue d'élèves habitant à plus de deux heures de leur lycée. 130 élèves se trouvent dans le second pôle du lycée, à Clamart.

Les formations type BEP sont de plus en plus des passerelles pour atteindre le Bac pro. Or certains lycées ne permettent pas d'arriver jusqu'à ce niveau sans changer d'établissement, de ville et parfois de département. Un choix stratégique que qui ne

relève pas du proviseur, mais de l'autorité de tutelle : le rectorat.

Les lois de décentralisation de 1982/1983 ont permis une amélioration des dotations de la part de la collectivité, en lieu et place de l'Etat. Mais les remises aux normes de sécurité, tant électrique que sanitaire du Lycée, régulièrement reportées faute de financements, ont failli provoquer la fermeture provisoire de l'établissement. Les premières demandes auprès du Conseil régional, sur le projet de rénovation-extension remontent à 1991. Un projet qui, si tout se déroule comme prévu, devrait voir le jour... 18 ans plus tard. Le concours d'architecte est désormais lancé. Un jury de sélection, auquel participera Catherine Margaté, désignera, à la rentrée scolaire, le projet gagnant. La livraison du "nouveau" lycée devrait intervenir en septembre 2009, pour un budget total d'environ 22 millions d'euros.





1



2



3



12

## IMAGES

1. Parmi les jeunes de Malakoff qui ont participé au concours de la Résistance, le jury local a attribué la première place à Marion Leyrahoux (classe de 3<sup>e</sup> au collège Paul-Bert).

2. Le 16 avril, Aloïs Vogel et sa femme Alice, née Tirot, ont célébré "60 ans d'une complicité intacte", en présence de Madame le Maire, de leurs filles, de leurs petits-enfants et de leurs amis.

3. 4. A l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'USMM, au gymnase René-Rousseau, la section des Arts martiaux faisait la démonstration de son savoir-faire.

5. 6. 7. Il y avait foule en centre-ville pour chercher la "bonne occasion" à la brocante de printemps, tandis que les enfants étaient fascinés par les animaux de la ferme.

8. 9. Le banquet des retraités a remporté le succès habituel : plus de 700 convives, un menu savoureux, une chaleureuse ambiance et le plaisir de danser.

10. 11. Lors de la réception des nouveaux habitants, plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation de la municipalité. Après la présentation de la ville et de son histoire par Madame le Maire, élus et responsables des services ont discuté avec les invités.

12. Madame le Maire a accueilli deux classes de l'école Henri-Baubeuse dans la salle du conseil municipal et a répondu aux questions des élèves.



11



10



9



8



## PROJETS 2004

### > Sénégal

A Dungalma (région de Bambey). Trois jeunes Malakoffiots ont participé, avec l'association ACCES, à la rénovation du poste de santé et à l'achèvement du foyer de jeunes et à l'aménagement d'une bibliothèque dans ce village à 120 km de Dakar.

### > Un village au Maroc

A 100 km au sud de Marrakech. Toali Nordine et ses amis, étudiants en 1ère année de DUT Techniques de Commercialisation, ont collecté et apporté du matériel scolaire pour les enfants du village.

### > Chine

Provinces du sud. Clément Magar, étudiant en sciences économiques et langue chinoise, et ses amis (l'un étudiant en archéologie, l'autre en action commerciale) ont effectué, pendant un mois, un reportage photo sur la vie des paysans chinois et partagé la vie d'une famille.

### > Burkina Faso

Village de Poedogo. Charlotte Imbert et ses amis ont passé un mois dans ce village avec le projet de rencontrer les villageois. (En collaboration avec l'association Neb Nooma).



## CARNETS DE VOYAGE

# «Faire ensemble»

**Du 1<sup>er</sup> au 20 avril à la MJQ Barbusse, l'exposition Carnets de voyage rendait compte de quatre projets réalisés en 2004 par les jeunes, avec le soutien de la Ville et du Comité de Jumelage. Charlotte Imbert témoigne de l'expérience vécue au Burkina Faso.**

«**T**out a commencé parce que je participais au cours de djembé. J'y ai rencontré Salif Zongo qui m'a parlé de Poedogo, son village natal, de l'association créée avec son frère Adama Zongo, pour aider au développement du village. Leur dernier projet était une savonnerie pour donner aux femmes un travail autre que celui des champs. Avec une amie, nous avons décidé d'aller là-bas et nous avons élaboré



L'accueil à Poedogo a été très chaleureux.

un dossier pour monter une école. Mais nous ne connaissions ni l'Afrique ni les personnes avec qui nous voulions élaborer ce projet. Nous avons donc décidé de partir à la rencontre de cette culture qui nous attirait tant. L'aide apportée par le comité de jumelage nous a permis de payer notre voyage et notre séjour. Avec mon amie, Maylis Etienne, j'ai passé un mois inoubliable au Burkina Faso. Je suis revenue avec plus de questions que de réponses et une envie encore plus forte de découvrir ce monde.»

### De l'eau pour Poedogo

«L'accueil à Poedogo a été très chaleureux. C'était la fête pour l'inauguration de la savonnerie. Plus que jamais nous souhaitons faire quelque chose avec les gens du village. Nous

#### Rendez-vous

Du 14 au 26 juin :  
Exposition photos

Samedi 18 juin :  
18 h 30 - vernissage de l'exposition

19 h - Visionnage du film de l'association

«Song Taaba» sur l'élaboration del'asa vonnerie.

20 h - concert de percussions africaines avec Song Taaba.

22 h - scène ouverte. Boisson et restauration.

22 h - scène ouverte. Boisson et restauration.

avons rencontré leur chef et nous avons défini ensemble ce dont ils avaient le plus besoin. Notre projet pour l'été 2005, c'est de collecter des fonds pour forer un puits et installer une pompe à eau. Pour nous aider à sensibiliser les gens à notre projet, la MJQ accueillera une exposition sur Poedogo et un concert avec Song Taaba, le groupe de percussions de Salif. Vous y êtes tous conviés pour partager avec nous quelques rythmes burkinabés et contribuer à la réussite de notre projet, en versant 5 € pour la soirée.»

«**Définir ensemble, avec les personnes concernées, l'aide dont elles ont besoin.**»



**S**i les termes de MMORPG, RTS, LAN et autres FPS ne signifient rien pour vous, passez votre chemin ! Le service Jeunesse, en collaboration avec l'AFSE, association française de sport électronique, organise la seconde édition du jeu en réseau à Malakoff. Seize heures de jeux vidéo, pendant deux jours, le samedi 14 mai 2005, de 14 h à 22 h et le dimanche 15, de 12 h à 19 h.

Seul(e), à deux ou en réseau, venez partager votre passion ou vous initier sur consoles et PC. Des animations accompagneront le public, tout au long du week-end, pour créer l'événement : endossez l'uniforme et plongez dans l'histoire avec Battlefield 1942. Révélez vos talents de danseur et votre sens du rythme avec Dance Dance Revolution. Attachez votre ceinture et devenez pilote dans Need for speed underground2. Tapez dans le ballon avec FIFA 2005 et bien d'autres, sur écran géant. « Nous avons accueilli près de 450 personnes l'an dernier, nous confie Hervé, du service Jeunesse, à l'origine de la manifestation. Un public que nous espérons encore plus nombreux pour cette seconde édition. Un événement que nous voulons plus comme un lieu d'initiation et d'amusement que de compétition. D'ailleurs, les moins de 10 ans devront laisser la place à leurs aînés dès 19 h. » La présence d'un espace détente permettra également aux parents, venus accom-

Jeux en réseau

# Player : Episode II

Féru de jeux vidéo, rendez-vous le temps d'un week-end, en solo ou en réseau, à la salle Jean-Jaurès



**Al'affiche**  
 Fifa20 05  
 Need for speed underground 2  
 Collin McRae Rally 2005  
 Crimson Skies  
 Battlefield 19 42  
 Rome Total War  
 Warcraft II  
 Dance Dance Revolution  
 Eye-toy play + groove  
 Kun-Fu chaos  
 Donkey Konga  
 SingStar

**Le tout sur**  
 4c rang éants,  
 4en sables  
 Dolbys urround,  
 30P C,  
 5c onsoles :  
 Xbox,  
 Playstation2,  
 Gamecube.



pagner leurs plus petits, de se rafraîchir un peu !

**Les principaux genres** sur consoles et PC seront présents : jeux de rôles et d'aventures, de plateformes, de réflexes, de sports, de simulations, jeux musicaux ou de stratégies, etc. Deux espaces, au choix, vous permettront de devenir un héros virtuel : la Freezone, un espace multimédia dédié à l'univers PC, ainsi qu'un Village consoles, où

Xbox, Playstation et Gamecube rivaliseront d'accessoires. Oubliez le traditionnel joystick ! Kongas, Eye-toy, microphone et tapis de danse seront vos alliés dans vos parties de jeu. Vous contrôlerez les jeux avec votre voix, vos pieds ou encore les mouvements de votre corps. Une nouvelle façon de jouer s'offre à vous. Mais aurez-vous assez d'énergie pour tenir tout un week-end ?



## { En bref

### Bienvenue aux serres municipales

Les serres du service municipal des Espaces verts ouvrent leurs portes au public,

35, rue Avaulée, le samedi 21 mai, de 9 h à 17 h, sans interruption.

Au programme :

- Visites guidées par les jardiniers de la ville.
- Conseils sur les soins à apporter aux fleurs ou pour cultiver votre jardin.
- Démonstrations de rempotage.
- Organisation d'une bourse aux échanges : un espace vous sera réservé pour échanger graines, boutures, plants et plantations sortant de l'ordinaire.
- Le service municipal des Espaces verts sera heureux de vous proposer une palette végétale variée pour embellir vos jardins et balcons.



### Bancs publics

N'ayez pas d'inquiétudes, la Ville ne procède pas à l'enlèvement des bancs installés sur la voie publique. Mais confrontés aux aléas climatiques, le bois et les structures ont tendance à se dégrader au fil du temps. Les bancs sont progressivement démontés pour être remis en état au centre technique municipal. Après rénovation, ils sont réinstallés aux mêmes endroits.



### Ils courent aussi

L'IPC (INSEE Paris Club)\* fête ses trente ans. Forte de ses 420 adhérents et de sa vingtaine d'activités, l'IPC organise, pour son anniversaire, plusieurs manifestations entre le 6 et le 10 juin. Le vendredi 10 juin, de 16 h à 17 h, l'association invite le personnel de l'INSEE et de l'ENSAE (une des deux écoles de l'INSEE) à participer à une course populaire de 4 km, à la découverte des rues de Malakoff. L'ambiance festive prédominera sur la performance. Départ du parvis de l'INSEE, passage par les rues avoisinantes et la place du 11-Novembre, retour à l'INSEE. Pour assurer la sécurité des concurrents, des arrêts de circulation sont indispensables. L'IPC et le service des sports remercient les automobilistes de leur compréhension.

\*Pour mémoire, c'est la 2<sup>e</sup> année que l'INSEE remporte le trophée Entreprises des Foulées de Malakoff.

### Rue Gambetta

Pour permettre l'organisation d'une opération de constructions de logements sociaux et faciliter l'accès des engins sur le chantier, une dizaine d'arbres (peupliers) ont dû être abattus, rue Gambetta. Dès la fin des travaux, un nouvel espace paysager sera créé au même endroit, agrémenté d'arbres plus adaptés au cadre urbain.

### De nouveaux arbres

L'état sanitaire des arbres d'une partie du boulevard Camélinat (de la rue Arblade à la rue Raymond-David) n'est pas satisfaisant. De plus les deux essences plantées (érables et cerisiers) dont le port est évasé, ne sont pas adaptées à la configuration de la voie, étroite et bordée d'habitations. Le département a donc décidé de procéder à l'abattage de ces 54 arbres durant l'été et de replanter, à l'automne 2005, cinquante-quatre Malus tschonoskii (pommiers à fleurs). La particularité de cette espèce est d'avoir un port étroit et pyramidal avec une floraison blanche abondante, dès le mois d'avril, et un feuillage orangé abondant en automne. Cette opération devrait améliorer la qualité paysagère de cet axe Vanves-Malakoff.

# Ils s'installent

## Vera Moda

Présent depuis un an et demi sur le marché de la place du 11-Novembre, Paul Cohen passe à la vitesse supérieure en ouvrant, début avril, sa première boutique. "Vera Moda" propose, au 37bis, rue Gabriel-Crié, de vêtir la plus belle des créations : la femme. Du haut de leurs épaules à la pointe de leurs pieds, celles-ci pourront trouver de quoi faire d'elles les plus belles fleurs du printemps, à la mode italienne. Œuvres d'artistes sur les murs mais aussi sur les cintres vous accueillent du mardi au dimanche matin. Les plus fidèles chuchotent même qu'avant les douze coups de minuit, des soirées show room seront prévues. Pour vous transformer en Cendrillon ?



## JMS Courtage

Commerçant, entrepreneur ou particulier, choisissez vos contrats en "toute assurance". Depuis onze ans dans la profession, Jean-Marc Slotine est courtier à Malakoff. Sa spécialité ? Rechercher pour ses clients les contrats d'assurances les mieux adaptés à leur situation, en particulier pour l'automobile. Proximité, disponibilité et indépendance le distinguent des compagnies d'assurance. JMS courtage assure le conseil, l'intermédiation et la gestion de contrats d'assurance. Tel. 01.57.63.81.80

«**J**amais sans mon vélo» pourrait être le credo de Pierre Vernier. Cet ancien électricien n'est pourtant pas un ex-champion de cyclisme. Il n'a fait ni tour de France, ni ascension du Galibier. De petite taille et fébrile, il n'a pas la carrure d'un athlète. Il est simplement resté fidèle à son compagnon de route, sa bicyclette. Quand il parle d'elle, c'est avec le sourire au coin des lèvres et une touche de nostalgie, parce qu'il ne s'en sert plus à son âge. Pierre Vernier a tout fait avec elle : ses courses, les trajets pour se rendre à son lieu de travail ou à ses rendez-vous galants, des randonnées avec les amis, la résistance. C'est en 1935 que notre cycliste amateur achète sa Lutetia, l'année de son arrivée à Malakoff, avec ses parents. Ils s'installent rue Chauvelot, en face de la petite boutique de Marie la Bretonne, vendeuse de volailles. Par la suite, les Vernier déménagent à cinq reprises, toujours à Malakoff. Dès ses années de jeunesse, Pierre Vernier sillonne la ville à vélo, en compagnie de quelques bons copains.

### Roulez jeunesse !

«On pédalait le soir, après 18 h, et les week-ends. L'itinéraire démarrait toujours de la place du 11-Novembre, point de rendez-vous pour le départ. Notre parcours consistait à effectuer le tour de la ville, en remontant le boulevard Stratégique (actuel boulevard Stalingrad), sur lequel il n'y avait pas du tout de voitures à l'époque. Dans le peloton, on était un petit groupe de quatre : moi, Gabriel Crié, Guérino, et notre aîné, Eugène Christophe, premier porteur du Maillot Jaune\*1 à la retraite, qui nous entraînait.» Pierre Vernier garde

Pierre Vernier

# Jamais sans son vélo...

**Son vélo ne le quitte jamais. Ou il ne quitte jamais son vélo.**

**Habitant de Malakoff depuis 1935, son histoire est intimement liée à son deux roues.**

un bon souvenir de Gabriel Crié\*2, résistant communiste, fusillé à 34 ans par les nazis, à Vanves, le 21 août 1944, au carrefour de l'Insurrection. Guérino, le virtuose accordéoniste\*3, fait également partie de la bande. «Guérino était un très bon copain, confie Pierre Vernier. J'allais chez lui pour l'écouter jouer de son instrument favori.», Pierre Vernier n'a pas vécu que des bons moments sur sa bicyclette. Des mauvais souvenirs y sont associés, comme ceux de la période 1939-45.

### Un vélo résistant

Dès la déclaration de guerre, Pierre Vernier se porte volontaire à la défense passive, comme



Pierre Vernier et sa Lutetia

conducteur ambulancier à l'hospice Ferrari de Clamart, sous la direction de la Préfecture de police de Paris. Électricien aux Compteurs de Montrouge à partir de 1942, Pierre Vernier fait de la résistance avec sa Lutetia. «De 1941 jusqu'à la date de ma déportation, le 6 novembre 1942, j'étais agent de liaison en vélo, se souvient-il. Parfois, je roulais après le couvre-feu.» Le 6 novembre 1942, la kommandature de Montrouge l'arrête, puis le déporte dans un camp de travail en Bavière. Il s'évade début 1943. Entre 1943 et mai 1944, où il est pris lors d'une rafle dans le 18<sup>ème</sup>, il participe activement à la résistance en province, mais aussi à Paris, où il est arrêté à plusieurs reprises. Au lendemain de la Libération, notre résistant à vélo devient papa en 1944 et se marie le 17

mars 1945. «Mon vélo, c'est mon plus grand compagnon. Il m'a suivi partout, même dans les moments les plus difficiles, précise Pierre Vernier. Le jour où Monsieur le Maire a inauguré la plaque apposée à la Maison des associations pour le cinquantième de la Libération, j'étais là, avec mon vélo, parce que lui aussi a fait la résistance.» Aujourd'hui, à 86 ans, il n'utilise plus son vélocipède. Mais il le garde près de lui, dans son hangar, parce qu'il lui sera fidèle jusqu'au bout.

\*1 voir Malakoff-infos n° 175, page 24.

\*2 Gabriel-Crié a laissé son nom à l'ancienne rue des Mines, puis du Marché.

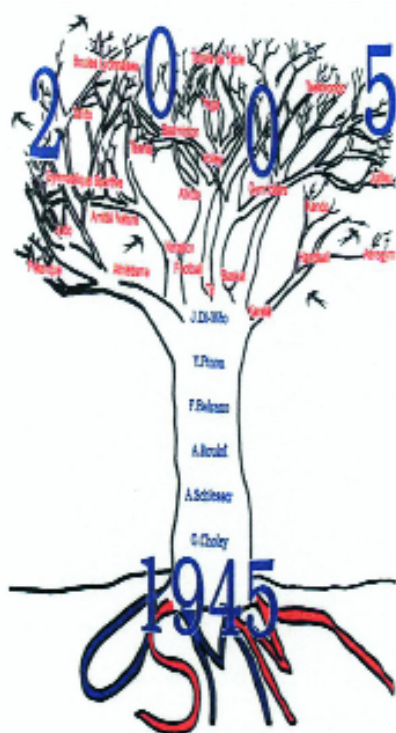
\*3 voir Malakoff-infos n° 184, page 20.



La «carte grise» de la Lutetia datant de 1945.

# L'USMM fête ses 60 ans en 2

**Anniversaire.** Toute fière de souffler ses 60 bougies en 2005, l'USMM (Union Sportive Municipale de Malakoff) organise, avec la participation de la Ville, une multitude de festivités, dont l'exceptionnelle FERIA. Les 60 ans d'existence du club, riches en exploits sportifs, ont marqué les mémoires. Rétrospective.



« Notre volonté est de proposer aux habitants, dans le cadre de l'anniversaire du club, un divertissement inédit, prouvant ainsi l'implication de notre association dans la ville et son souci d'être un partenaire efficace de l'animation locale »

Jean Di-Méo, Président de l'USMM

L'histoire de l'USMM est étroitement liée à celle de la Municipalité, qui fête cette année ses 80 ans et a toujours œuvré en faveur du club. L'association est née le 8 janvier 1945, de la fusion de deux structures, Acacias Sportifs et Malakoff sportif. Gabriel Choley, "Gaby", est le fondateur de l'USMM. Dans le droit fil du programme du Conseil National de la Résistance, il voulait contribuer à l'éducation des jeunes, cultiver le goût de la lutte, le sens de l'effort et apprendre le respect de l'autre, la tolérance, l'intégration. Pour Jean Di-Méo, dirigeant du club depuis 1989, ces valeurs sont toujours d'actualité : « Soixante ans plus tard, ce sont ces mêmes principes, que nous, héritiers de ces grands anciens, essayons de transmettre aux nouvelles générations. ». A sa création, l'Union Sportive de Malakoff ne comptait que neuf sections ; aujourd'hui, elle en totalise 23. Certaines disciplines existaient au début, puis ont disparu, comme poids et haltères, la boxe, le cyclisme (qui comptait parmi ses pédaleurs invétérés un certain "Cri Cri", Eugène Christophe, premier porteur du Maillot Jaune). A l'époque, on pouvait même pratiquer des sports aériens et passer son brevet de pilote, puisqu'en 1950, l'USMM possédait quatre avions et un planeur. En 60 ans, l'USMM s'est développée et a écrit de belles pages dans l'histoire du sport, mais aussi de la ville.

## Les années glorieuses

En 1950, Malakoff reçoit le titre de la ville la plus sportive de France. Elle est récompensée pour ses résultats sportifs, mais aussi pour la renommée de son club. En 1952, année d'inauguration du stade Marcel-Cerdan, un match de football historique oppose les Malakoffiots à l'inoubliable équipe de Hongrie, championne olympique. Dans les tribunes, 10 000 spectateurs vivent cet événement. Dix ans après, l'USM Malakoff remporte à deux reprises la Coupe Delaune FSGT, en 1962, contre Vallauris et, en 1964, contre la Madeleine de Nice, comme le rappelle Jean Plusqu'elloc, alors avant-centre. « Ce sont des matchs inoubliables gravés dans ma mémoire, confie-t-il. Parmi les champions du ballon du moment, il y avait Squidant, Cozette, Auguste, Carra, Musitelli, Romuald, Appert, Vidal, Yanez, Cataldi, Béranger, Pech, Duplenne, Houff, Cellier, les frères Mouné, Caudron, François Plusqu'elloc, les frères Huart. La génération d'après (Palauqui, Kedim, Fercoq, Appert, Leroux, Romual, Abatte, Schneider, Damprunt et Cadiou) a joué en FFF, en gravissant rapidement tous les échelons pour arriver en Championnat de France Amateur. C'est grâce à notre entraîneur, Yves Cros, qu'on a eu de si bons résultats. C'était un grand monsieur ! » Entre 1950 et 1960, le basket-ball atteint aussi son meilleur niveau, avec des équipes féminines et masculines de qualité, et certains joueurs sélectionnés en championnat de France FSGT. La



1952. Les Malakoffiots s'apprêtent à affronter la terrifiante équipe de Hongrie, championne olympique.

005 !

Les joueurs de l'USM Malakoff brandissent la Coupe Ddaune, remportée en 1964 contre la Madeline de Nice.



décennie 1965-1975 marque l'apogée du club. Le football est la section phare et la meilleure équipe amateur de toute la région parisienne, comme l'atteste le match de Coupe de France au stade Cerdan contre les joueurs professionnels d'Ajaccio en 1965-1966. En 1967-1968, les handballeurs font aussi parler d'eux, en accédant à la Nationale 1 pour rivaliser avec les ténors de l'époque, le PUC et le SMUC. Par la suite, les sections de l'USMM se diversifient et répondent davantage au besoin de la population de voir se développer des pratiques sportives de loisirs. Ainsi apparaissent la gymnastique d'entretien, le yoga, le tennis, le karaté, l'aïkido, le ken do, le taekwondo, le badminton. Ces grands moments sportifs sont encore bien vivants dans la mémoire des hommes, et notamment de ceux qui ont posé leur pierre à l'édifice.



### Les grandes figures de l'USMM

De Gabriel Choleï, fondateur de l'association, à Jean Di-Méo, actuel président, d'autres grands noms ont laissé leurs empreintes et résonnent encore dans les salles de sport de Malakoff. Les salles Balzano et Yvon Pinon, créées respectivement en 1994 et 1995, en sont un exemple frappant. Ces deux personnalités, anciens présidents de l'USMM, étaient des amoureux de sport, des pratiquants invétérés, dévoués à la cause du club. Fernand Balzano, un des premiers adhérents de l'association, était un footballeur de la grande époque. Les élus municipaux ont eux aussi contribué au développement du club. Léon Salagnac, maire de 1944 à 1964, et Rino Scolani, son adjoint au Sport, ont beaucoup fait pour développer les disciplines sportives. Léo Figuières et Catherine Margaté ont poursuivi leurs efforts pour offrir aux habitants des équipements sportifs de qualité. Autour d'eux, les adjoints au sport, messieurs Guillon, Autret, Souche, Nexon, se sont succédé, avec ce même objectif. L'histoire de l'USMM est une grande pyramide construite par tous ces sportifs, champions, amateurs, élus, dont le point commun est la passion du sport. Leurs noms resteront gravés dans les mémoires de la ville.

## → FESTIVITE

### DATES À RETENIR POUR LES 60 ANS DU CLUB

#### LE 17 MAI

Meeting d'athlétisme André Motard. Stade Marcel-Cerdan, à 18 h 30. Gratuit.

#### LE 20 MAI

La section gymnastique organise un spectacle avec la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, au stade Cerdan, à 20 h 30. Entrée gratuite.

#### LES 11 ET 12 JUIN

Tournoi de foot des villes jumelées (Corsico, Matarq Savigné-l'Evêque, Malakoff). Stade Marcel-Cerdan toute la journée.

#### LE 12 JUIN

Tournoi des signatures – Protocole (Paris 14<sup>ème</sup>) + Sud-de-Seine (Bagneux, Clamart, Fontenay, Malakoff) – Stade Cerdan.

#### LES 17 ET 18 JUIN

Feria de Malakoff. voir encadré.

#### LES 3 ET 4 SEPTEMBRE

Tournoi international de basket. Match handisport en fauteuil.



Les grandes heures de l'USMM ont toujours été soutenues avec enthousiasme par les Malakoffiots et sont restées dans la mémoire collective.

**Feria de Malakoff.** Les 17 et 18 juin prochains, l'USMM organise la Feria de Malakoff, pour clôturer l'année de son sixième anniversaire. Une arène de deux mille places sera installée sur le terrain annexe du stade Cerdan, pour deux représentations d'un spectacle ludique de vachettes landaises. Des jeux du type "interville" seront programmés, auxquels pourront participer les adultes de plus de 18 ans. Les moins de 18 ans, et ceux qui préfèrent regarder, resteront dans les gradins. Les billets des spectacles seront en vente à partir du 18 mai, au prix unique de 10 €. Début du spectacle : 19 h 30 le vendredi (pour les adhérents du club), 20 h 30 le samedi (pour tous).

## PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

*Majorité municipale, élus communistes et républicains*

### Tous beaux, riches et heureux !

« Rappelez-vous Maastricht 1992. L'Europe sociale devait passer par le oui, proclamaient les partisans du Traité. L'Europe de Maastricht allait tout régler. Le chômage diminuerait grâce à Maastricht, la coopération et les industries créeraient des millions d'emplois, le social serait la priorité pour les peuples européens. En un mot, on serait tous beaux, riches et heureux ! Douze ans plus tard, quel bilan ! des millions de chômeurs supplémentaires en Europe, des centaines de milliers d'emplois délocalisés dans les pays du Tiers Monde, pour mieux rentabiliser et augmenter les profits des multinationales. Les riches sont de plus en plus riches, les pauvres de plus en plus pauvres. On voudrait aujourd'hui, avec la Constitution Européenne, nous faire croire que ce qu'ils n'ont pas fait hier, ils vont le faire demain. Ils nous mentent !

Les Élus Communistes et Républicains avec de nombreux militants socialistes, écologistes, Ligue Communiste Révolutionnaire, de nombreuses associations, des syndicalistes... renouent et débattent depuis plusieurs mois pour expliquer que ce texte est à l'opposé de l'Europe qu'il nous faut, le contenu même de la constitution proposée ne ferait qu'aggraver la situation actuelle. En effet, son objectif fondamental est de faire de l'Union Européenne "un marché unique où la concurrence est libre et non faussée". Ce principe est déjà en œuvre dans les faits, avec la politique du Gouvernement Chirac/Raffarin/Sellières. Cette politique antisociale, ils veulent la renforcer au niveau de l'Europe et la rendre irréversible pour des décennies. Ce n'est pas de cette Europe-là que les peuples ont besoin. Ils ont besoin d'une Europe de coopération et non de mise en concurrence. Une Europe

des droits sociaux, développant les salaires, la formation, les services publics. Une Europe de progrès, de démocratie, de développement durable, soucieuse de l'avenir de la planète. Une Europe agissant pour la paix dans le monde. C'est pour toutes ces raisons que nous disons résolument NON à cette constitution et nous vous appelons à vous rassembler massivement et à agir autour de vous pour faire triompher le NON à la constitution, le 29 mai. Ce sera dire NON à la politique actuelle et construire un nouvel espoir pour une autre Europe, une Europe sociale, démocratique et solidaire.

> *Dominique Cardot  
Maire-adjoint,  
Président du Groupe  
des Élus Communistes et Républicains*

*Majorité municipale, élus socialistes*

### Et si j'ai peur tout de même ?

« Un chômage qui monte de mois en mois, malgré les déclarations lénifiantes de notre Premier ministre. Des salaires qui stagnent. Un lundi de Pentecôte supprimé, dont le premier effet est de semer la pagaille. Des cotisations retraites qui s'allongent. Une réforme ahurissante du rapport à notre médecin traitant, à laquelle personne ne comprend rien et dont certains calculs montrent qu'elle risque d'aggraver le déficit de la Sécurité sociale qu'elle est censée combler. Des lycéens qui se font tabasser lors de manifestations pacifiques. Un hôpital en pleine déroute. Des services des urgences sinistrés. Des bureaux de poste

qui ferment ou qui fonctionnent de plus en plus mal. Un Président de la République qui semble craindre, sur un sujet fondamental, une confrontation avec des opposants sérieusement documentés. Un Parlement qui légifère sur le contenu des livres d'histoire et dicte sa vérité. Des chercheurs en lutte depuis plus d'un an qui dénoncent la politique gouvernementale et alertent l'opinion sur les dangers qui planent sur la recherche française. Des fermures de classes, d'options et de sections dans les écoles et les lycées, suite à des restrictions de crédit. Une augmentation du nombre de gens vivant en deçà du seuil de pauvreté. Un logement social toujours aussi défici-

taire et des loyers dans le privé qui flambent...

Voilà un tableau que notre Président jugerait trop noir et qui lui "ferait de la peine". Car notre pessimisme attriste le Chef de l'Etat, il l'a dit lors de son débat télévisé sur la Constitution Européenne. Pire ! Il ne le comprend pas. Eh bien, C'est grave ! Car tout cela mis bout à bout représente notre vie quotidienne et comment voulez-vous que soit restaurée la confiance dans l'action politique, si le plus haut placé de nos élus avoue n'y rien comprendre ?

> *Marie-Paule Chavanat  
Maire-adjointe.*

*Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF*

### C'est pas nous, c'est eux...

« Cette phrase des cours d'école pourrait résumer le prétexte qui justifierait selon la Mairie l'augmentation des impôts de la ville de Malakoff (+ 3,8 % inflation comprise). Mais après tout on nous dit au Conseil municipal que « ceux qui paient des impôts doivent en payer plus car ils sont riches ». Inacceptable. Nous avons aussi dénoncé l'augmentation sur 1 an (de 36 à 60 €) que devront supporter TOUS les foyers de Malakoff y compris les plus modestes pour la taxe sur les ordures ménagères. Les élus d'Opposition Malakoff Avenir ont voté contre ces décisions qui viennent s'ajouter à l'augmentation de 25 % de la taxe foncière du Conseil régional. D'ailleurs, il nous semble judicieux de rétablir quelques vérités sur son budget. Voici quelques chiffres incontestables\* qui prouvent la mauvaise foi et le sectarisme de ceux qui

promettent toujours plus avec l'argent des autres. L'emprunt : + 30,8 %, dépenses de fonctionnement : + 11 % soit + 100 % en 7 ans, et + 26 % pour la communication. Je vous entends dire « pour la bonne cause », détrompez-vous. Apprentissage et formation professionnelle : - 34 %, enseignement supérieur et recherche - 68 % ; et cerise sur le gâteau, l'enseignement secondaire - 42 %. Affligeant non ? Pourtant la gauche et l'extrême gauche, qui soutiennent et instrumentalisent les leaders de la contestation lycéenne, demandent d'avantage d'argent à l'Etat ! Pour être complet, le développement de l'agriculture biologique en IDF fut purement et simplement rejeté par la gauche (Verts y compris) ainsi que la participation au financement de la rénovation des ascenseurs du parc social demandé par l'UDF et UMP... ! Mais n'oublions pas le quotidien de Malakoff : un

campriolage dans un tabac du centre-ville et un tragique fait divers lundi 11 avril, un élève du collège Paul-Bert fut agressé à coups de couteau dans la cour de l'établissement, sérieusement touché, il fut transporté à l'hôpital. L'agresseur, un autre élève de Paul-Bert, a été mis en examen et écroué. Il était venu de venger de celui qu'il rendait responsable de son renvoi temporaire. Il semblerait qu'un chantage soit à l'origine de la mise à l'écart du jeune agresseur qui risquait une exclusion définitive.

> *Thierry Guilmart  
Conseiller municipal  
Permanence : 109, rue Guy-Moquet  
06 86 26 04 11  
\* Source Conseil régional*





## { Echos

### Les courses du 2 avril

Cette année encore, les courses scolaires et les foulées de Malakoff ont remporté un vif succès.

Le matin, les enfants étaient environ 1 500 à prendre le départ. La première participation de l'établissement Notre-Dame-de-France au Trophée des Collèges a été sacralisée par la victoire de deux de ses élèves, Laure Wasniewski et Grégoire Mytych, classés n° 1. Mais c'est le collège H.-Wallon qui a remporté le Trophée. Pour les classes primaires, chaque école a au moins une place sur le podium. L'après-midi, 150 coureurs s'élançaient pour le 5,4 km et plus de 300 pour le 10 km. Ce rendez-vous sportif printanier avait un air de fête puisqu'il était placé sous l'égide du soixantième anniversaire de l'USMM.

### Classement

- 10 km route

n° 1 : Moussa Miliani

(31 minutes 15 secondes)

dernier n° 270 : Jean Curty

(1 heure 8 minutes 17 secondes)

- 5,4 km

n° 1 : Nicolas Fonck

(16 minutes 54 secondes)

dernier n° 100 :

Geneviève Ghesquière

(38 minutes 20 secondes)

- Trophée des entreprises

n° 1 : INSEE

n° 2 : RFO

n° 3 : Monoprix



## ÉQUIPE DE FRANCE DES SOURDS

# Match amical

**Le dimanche 17 avril**, l'équipe de France des Sourds a affronté le Variétés Club de France sur la pelouse du stade Marcel-Cerdan. Cette rencontre était l'occasion, pour la FSSF (Fédération Sportive des Sourds de France), de faire reconnaître sa section football et ses prestigieux joueurs.



L'équipe de France des Sourds évolue en DH (Division d'Honneur). Brice Allain, habitant de Malakoff et ancien de l'USMM, en est le Directeur Technique Fédéral, depuis juillet 2004. « Contrairement au football professionnel, nous ne disposons d'aucune aide, d'aucune reconnaissance, déplore-t-il dans le discours qu'il a écrit pour l'événement. Nous ne sommes même pas reconnus par la FFF (Fédération Française de Football). J'ai organisé ce match pour avoir une chance plus grande d'assister au championnat d'Europe de 2007, à Porto. Conscient que les recettes de cette rencontre ne suffiront pas à financer ce voyage, je ne désespère pas de trouver d'autres moyens de financement d'ici 2007. »

### Le ballon n'a pas d'oreilles

C'est avec grand plaisir que Brice Allain retrouve le stade Marcel-Cerdan, où il a appris à taper dans le ballon. Son handicap ne l'a jamais gêné pour jouer. A l'âge de 20 ans, il quitte l'USMM pour intégrer le club de football des sourds. « Il n'y a pas de différence de jeu entre le football de la FFF et celui de la FSSF, précise le Directeur Technique Fédéral. La seule distinction, c'est que pour signaler une faute, l'arbitre agite un drapeau au lieu de souffler dans son sifflet. » Pour la Ville, ce rendez-vous sportif est un symbole fort, comme le souligne Jean-Yves Mescam, directeur du service des Sports. « Il montre bien qu'on peut faire du sport quel que soit son handicap. »

**Après avoir mené 5-1 contre le Variétés Club de France à la 1<sup>ère</sup> mi-temps, l'Équipe de France des Sourds s'incline sur le score de 6-7.**



MJQ

THÉ  
ÂTRE

## { Rendez-vous

### Hysteria

De et par le Grupo XIX de Teatro de Sao Paulo (Brésil)  
> Du 18 au 28 mai, à 19 h 30.  
(rendez-vous dans le hall du théâtre 71.  
Le spectacle se joue à l'extérieur.)

### Le Petit Faust

Opérette d'Hervé.  
> Dimanche 15 mai, 16 h,  
MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.  
Réservation : 01 45 46 24 24  
ou avdartoi@club-internet.fr  
Tarif : 10 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

### Présentation saison 2005/2006

> 2 juin, 19h30, Théâtre 7

## { À propos

### Le Grupo XIX

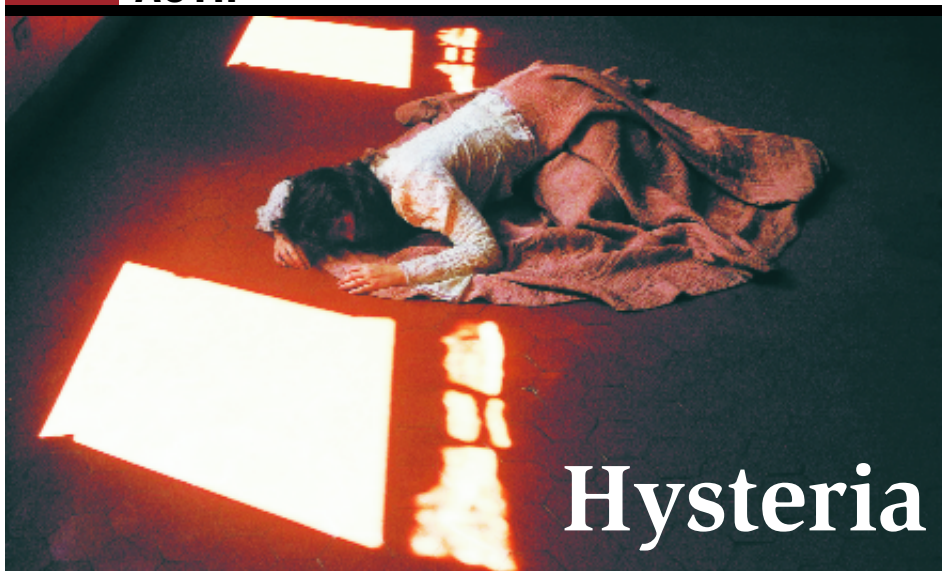
L'une des troupes les plus innovantes de la scène brésilienne. Elle est essentiellement composée de femmes. Sa recherche se fonde sur un travail collectif où les frontières entre acteurs, metteur en scène et dramaturge sont flexibles.

### Génèse

En août 2000, à l'école d'Art dramatique de l'Université de Sao Paulo, une recherche sur les relations de travail au XIX<sup>e</sup> siècle au Brésil conduit un groupe d'élèves à s'intéresser à la condition féminine, telle qu'elle se révèle à travers les documents de cette époque sur "l'hystérie féminine" : études sociologiques, comptes rendus psychiatriques, fiches de police, articles de presse et témoignages divers. Le Grupo XIX de Teatro se constitue pour approfondir cette recherche qui aboutit au spectacle *Hysteria*.

## Le Petit Faust

**L**a Maison des Jeunes et de Quartier Barbusse accueille *Le Petit Faust*, spectacle tout public, présenté par ADVITAM (Association pour un Développement Vivant du Théâtre et de l'Art Musical). Il s'agit d'un opéra comique : musique de Florimond Rongé, dit Hervé, (compositeur, chef d'orchestre et organiste, auteur de nombreuses opérettes et vaudevilles au XIX<sup>e</sup> siècle) et livret d'Hector Crémieux (qui écrit aussi le livret d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach) et d'Adolphe Jaime. Ce trio a repris le thème de Faust en l'actualisant sur le mode comique. Le vieux Faust est devenu directeur et professeur de gymnastique, en butte à l'impertinence des jeunes femmes qui sont ses élèves. Parmi celles-ci, Marguerite, sœur de Valentin, homme d'affaires parti en congrès. Elle sème la zizanie dans le cours et le trouble dans le cœur du professeur. Méphisto offre alors à Faust la jeunesse et la beauté...

INTER  
ACTIF

## Hysteria

*Ce qu'on appelait, au XIX<sup>e</sup> siècle, "l'hystérie féminine" est au centre de ce spectacle interactif, fondé sur des témoignages de cette époque. Révélateur de la condition féminine, ce qu'il raconte est toujours d'actualité.*

**L**'hystérie ne peut être ramenée aux frontières rassurantes d'une maladie qui serait réservée aux femmes. Elle est un moyen d'expression de l'inconscient. De là à penser que nous sommes tous concernés... A partir de cette idée, le Grupo XIX de Teatro fonde sa mise en scène d'*Hysteria* sur la

complicité avec le public. D'un côté, les hommes, simples spectateurs ; de l'autre, les femmes, invitées à s'exprimer, à inter-agir avec les actrices. Car les femmes d'aujourd'hui peuvent se reconnaître dans les cinq femmes qui nous racontent leurs vies. Toutes ont été enfermées à l'hôpital psychiatrique de

San Pedro de Rio de Janeiro, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, parce que considérées comme folles. Elles nous révèlent les pages secrètes de leur existence. Des histoires qui parlent toutes de la famille, des enfants, du travail, de la violence subie, des aspirations non satisfaites, de situations toujours actuelles.

# Voyage musical avec les enfants

**"Mon bel accordéon"** : pour préparer les enfants à cette 3<sup>e</sup> édition du festival, Pascal Contet, en visite dans les classes, emmène les élèves à travers l'histoire, le monde et l'imaginaire.

❖ C'est la première fois que les élèves de CE2 de Sophie Lamaison (école Paul-Bert) rencontrent un accordéoniste en chair et en os. Pascal Contet leur présente ce qu'ils vont voir au festival. «Mascarade est un spectacle avec cinq accordéonistes masqués. Chaque masque correspond à un caractère : l'agité, le rêveur, l'indécis, etc. Chacun joue son thème. Ce ne sont pas des chansons connues. C'est plutôt comme une musique de film. Le samedi après-midi, vous irez au jardin. Il sera plein de surprises et de musiques. Un spécialiste vous expliquera comment on fabrique un accordéon, un autre comment on les répare et je raconterai l'histoire de cet instrument.» Pour donner un avant-goût de cet après-midi, le musicien évoque les ancêtres de l'accordéon : le cheng<sup>(1)</sup>, la guimbarde, l'harmonica, l'orgue portatif, l'harmonium, les grandes orgues, pour arriver à l'invention du premier accordéon diatonique<sup>(2)</sup> à Vienne au XIX<sup>e</sup> siècle.



Pascal Contet improvise pour la joie des enfants.

Avec des gestes précautionneux, Pascal Contet sort de sa boîte, un instrument datant de 1835. «C'était un objet de luxe, fait en bois précieux. Il était fait pour les dames de la cour. Peu à peu, on a utilisé des matériaux moins coûteux et c'est devenu un instrument populaire. Il s'est d'abord développé en Italie, puis il est venu à Paris où est née

la valse musette. Le nombre de touches s'est multiplié, ce qui permet de varier les sonorités et les styles.»

## Sons en tous genres

Pascal Contet enlève alors la housse de son accordéon chromatique<sup>(3)</sup> et montre les différences avec le modèle précédent. Valse musette, tyrolienne, danse tzigane, polka nordique, ambiance de corrida, blues se succèdent ensuite pour la plus grande joie des enfants qui doivent deviner le pays d'origine de chaque air. «Je peux aussi imiter des animaux», enchaîne l'accordéoniste et l'instrument émet tour à tour le mugissement d'une vache, des trilles d'oiseaux, les halètements d'un chien assoiffé. «Et le tigre qui guette sa proie, c'est comment ?», demande un garçon. Pascal Contet improvise alors une impressionnante séquence de chasse dans la jungle. «Vous voyez, conclut-il, l'accordéon vous fait voyager partout, y compris dans l'imaginaire. Ce sera pareil quand vous viendrez au festival. Surtout, amenez vos familles pour qu'ils voyagent aussi et découvrent les secrets de l'accordéon.»

(1) Orgue à bouche, inventée par les Chinois vers 2 700 avant notre ère.

(2 et 3) Voir définitions dans le Bloc-Note



**10 juin**  
Répétition publique de Capt-Actions, 15h, sa lle.  
Apéro musical, 19h, ja rdin.  
Repas italien, 19h 30, bar/jardin.  
Capt-Actions, 20h, sa lle.  
Scènes ouvertes, 21h 30, ja rdin.  
TrioBr uel, Thuillieret Cappelzo(ja zz), 22h 30, ba r.

**11 juin**  
Pique-nique, 12h 30, ja rdin.  
Scènes ouvertes, 14h, ja rdin.  
Contes musicaux, 15h, ja rdin.  
Goûter démonstration, 15h 30, ja rdin.  
Découvertes, 16h 30, ja rdin.  
Scènes ouvertes, 17h 30, ja rdin.  
Mascarade, 18h, ba r.  
Repas italien, 19h 15, bar/jardin.  
Riccardo Tesi et Banditaliana (musique toscane traditionnelle), 20h 30, sa lle.



## → À PROPOS

### LÉO DÉON ET LES AUTRES

Les élèves de Sophie Lamaison ont imaginé l'histoire de Léo Déon, un enfant qui a un accordéon à la place du cœur. Quand il respire, la musique sort de sa bouche. Parce qu'il est différent, les autres ne l'acceptent pas et il doit surmonter de nombreux obstacles avant de trouver le bonheur. Chacune des classes participant au festival invente de même un conte ayant pour thèmes l'accordéon et l'Italie. L'un d'eux sera choisi pour être lu dans le jardin derrière le théâtre, l'après-midi du 11 juin. Les accordéonistes improviseront pour accompagner cette lecture.

### ÉVÈNEMENT

Ne manquez pas le concert du vendredi soir (20 h). Vous y découvrirez la dernière création du compositeur milanais Ivan Fedele : une œuvre pour quatuor à cordes (avec le Quatuor Danel), accordéon et dispositif électronique, dont les interprètes suivront la partition sur ordinateur.

### PROGRAMME DÉTAILLÉ

Disponible sur le site [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com) et à l'accueil du théâtre : 01 55 48 91 00. [reservation@theatre71.com](mailto:reservation@theatre71.com)

### PLACE AUX AMATEURS

Accordéonistes amateurs de tous horizons et de tous niveaux, participeront à l'accueil du public, à l'apéritif musical et aux scènes ouvertes dans le jardin. Renseignements et inscriptions auprès de Marie Bey (01 55 48 91 12).

## BLOC-NOTE

### > Définitions

Il existe deux sortes d'accordéons : le diatonique et le chromatique. Le premier, plus ancien, ne produit pas le même son en tirant et en poussant le soufflet. Pour le second, le son est identique dans les 2 sens, avec l'adoption du principe "une touche = un son". Le clavier gauche d'accompagnement (à basses composées) offre un maximum d'accords, ce qui permet de jouer dans toutes les tonalités.

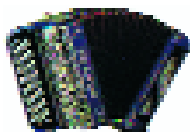
### > Accordéons-nous

52, rue Guy-Môquet  
92240 Malakoff  
Tél. : 01 42 53 33 65

### > Rendez-vous avec le conservatoire :

• **Dialogue à 12 cordes**  
Par les professeurs Maurice Harrus et Thierry Lèbre  
> 10 mai, 20 h  
**Salle d'audition du conservatoire.**  
Réservation : [zamis.conservatoire@ml.free.fr](mailto:zamis.conservatoire@ml.free.fr)

• **Portes ouvertes**  
Découverte des instruments  
> 15 juin, 15 h-19 h.  
**Au conservatoire 68, bd Gabriel-Péri.**



## ACCORDÉONS-NOUS À MALAKOFF

# La musique à domicile

**Créée en 1999**, Accordéons-nous à Malakoff est une petite association composée d'accordéonistes amateurs, qui jouent pour le plaisir, sans contrainte, dans un esprit familial et convivial

Dans une petite impasse perpendiculaire à la rue Guy-Môquet, le son de l'accordéon résonne souvent, au plus grand plaisir des oreilles baladeuses. Ce n'est pas un, ni deux, ni trois instruments que l'on entend, mais une chorale d'accordéons. La maison qui laisse s'échapper les notes de musique n'est pas un conservatoire, ni une école, mais la



Répétition d'Accordéons-nous avec Florent Thiant, musicien du groupe Mich Mach.

demeure d'Agnès Cascio, présidente de l'association *Accordéons-nous à Malakoff*. «Nous sommes quelques-uns à nous être regroupés, il y a six ans, pour apprendre à jouer de l'accordéon chromatique, nous confie Agnès Cascio. Au conservatoire, il n'y avait plus de place, alors nous avons créé une association. C'est chez moi, au foyer du Théâtre 71, et dans une salle du conservatoire, rue Jules-Guesde, qu'ont lieu les cours et les répétitions.»

### Une pratique non conventionnelle

Le mode de fonctionnement est "artisanal". Chez Agnès, il n'y a ni examen, ni cours de formation musicale. «On apprend le solfège à partir des morceaux qu'on travaille, souligne la présidente. Le choix des morceaux se fait en fonction de la progression et des envies de chacun. C'est très formateur de jouer ensemble. On s'enrichit les uns les autres.» La générosité d'Agnès est à la hauteur de sa passion. Elle accueille chez elle ses collègues accordéonistes qui suivent les cours de Florent Thiant, musicien professionnel de formation classique. Les allers et venues dans sa maison, les jours de répétition, ne la gênent pas. Elle aime partager : «Quand on joue seul dans son coin, ce n'est pas marrant». Ce qui compte pour elle, c'est de pouvoir faire de la musique en groupe, mais aussi devant un public.

«**Lemodede fonctionnement d'Accordéons-nous à Malakoff est "artisanal".**»  
**Agnès Cascio**

### Accordéons-nous dans les rues

Les musiciens de l'association donnent chaque année un concert, à l'occasion de la fête de la musique. Ils se programment généralement au restaurant La Camargue, ou dans la rue. Parfois, pendant l'été, les adhérents partent ensemble, pour des vacances musicales à la campagne. Depuis 2003, ils participent aussi au festival *Mon bel accordéon*, organisé par le Théâtre 71. Leur répertoire est varié : musique classique, traditionnelle celtique, jazz, Klezmer, yiddish, tango, musette, etc. Quand vous ouvrirez le programme du festival *Mon bel accordéon*, ne les ratez pas ! Ce serait dommage !



## { Échos

### En coulisse de la création

Depuis quelques années, grâce au partenariat entre le service culturel, la bibliothèque et l'ACLAM, des écrivains et des illustrateurs viennent dans les classes. Leurs interventions prennent des formes diverses : lectures, discussions, ateliers de création. Les élèves découvrent ainsi les coulisses de la création. Du 21 mars au 15 avril, huit auteurs (écrivains ou/et illustrateurs) ont été accueillis dans 53 classes, de la maternelle au collège. Après ces rencontres, les élèves ont entraîné leurs parents à la bibliothèque, le 16 avril, pour faire, eux aussi, la connaissance de ces auteurs et choisir des livres parmi les 24 présentés. Si vous avez manqué ce rendez-vous, vous pourrez retrouver ces œuvres dans les rayons de la bibliothèque jeunes.

#### Les auteurs :

Odile Bailløul.  
Claudia Bielinski.  
Malika Ferdjough.  
Rachel Hausfater-Douieb.  
Thierry Lenain.  
Anne-Marie Pol.  
Sacha Poliakova.  
Claire Ubac.



## LIVRES JEUNESSE

# La passion d'écrire

**D**ans la classe de Madame Jacquelin (école élémentaire Langevin), Rachel Hausfater-Douieb donne à ses jeunes lecteurs la clé des livres :

« J'adore lire et écrire. J'écris des romans, parce que j'aime inventer des histoires. Des histoires qui sont nourries de ce que je vois et peut-être aussi de ce que je lis. Pour faire un livre, j'ai besoin que les autres aient plaisir, par exemple la musique. En moyenne, un livre me prend plusieurs mois. Bien sûr, je n'écris pas jour et nuit, mais j'y pense tout le temps. J'en rêve. Les personnages que j'imagine sont tous passionnés comme moi. J'écris parce que la passion donne sens à ce qu'on vit. Ainsi, dans *Viola Violon*, l'amour de la musique transforme Viola et les héros de *L'école des gâteaux* devient bon élève grâce à sa passion pour la pâtisserie. » L'auteur lit quelques pages de *Gigie n'Egypte* et invite les enfants à continuer la lecture pour savoir comment ça finit. A un garçon qui lui demande si elle écrira un livre sur le rap, elle répond : « Non, ce n'est pas un sujet qui m'inspire suffisamment. Mais toi, si le rap te passionne, peut-être tu l'écriras, ce livre. » Et pourquoipas ?



## LES MALAKOFFIOTS ÉCRIVENT

# "Marine, autopsie d'un amour"



**C**omme l'annonce le titre, ce livre "dis-sèque" un amour qui n'est plus, pour déterminer les causes de sa mort. La narratrice, Marine, retrace avec lucidité les étapes de la passion qui l'a liée à Morgane pendant douze ans. Différence d'âge, de milieu, d'éducation, rejet de l'homosexualité par notre société : autant d'obstacles entre les deux femmes. Pourtant elles font accepter cette relation hors normes à leurs familles et s'engagent dans la vie commune. Comme chez les couples

"normaux", leur bonheur connaît des hauts et des bas, au gré des répercussions de la vie professionnelle (ou du chômage), des disputes, des réconciliations. Mais le germe destructeur est là. Si Marine assume sans honte leur amour, Morgane éprouve un besoin de "normalité" et cherche à se libérer par tous les moyens. Ses trahisons répétées blessent sa compagne qui vit dans l'angoisse de la perdre. Lorsque Morgane fréquente une secte, la rupture devient inévitable. Malgré quelques maladroites, ce

roman de Catherine Lévy est un témoignage fort et attachant de la difficulté d'aimer et du droit à la différence. « A lire sans préjugé ni fausse pudeur. », commente J.-C. Janvier-Modeste qui l'a encouragée à l'écrire. L'auteur remercie aussi Elisabeth Le Quéré pour l'avoir aidée à mettre en forme ce premier livre. Elles travaillent ensemble à un second. *Marine, autopsie d'un amour*. Editions L'Hamattan (19,50 €).

**\* EXPO  
SITION**

## Livres libres

➔ **Livre fleur, tableau livre, livre fenêtre... Autant de livres-objets inventés par les élèves de la classe de 4<sup>ème</sup> D du collège-Bert. Adécouvrir, du 24 mai au 9 juin, à la MJQ Barbusse.**

Myriam Descamps, professeur d'arts plastiques, explique : «J'ai trouvé à la bibliothèque une trentaine d'exemplaires de Septentrion, une revue littéraire illustrée. Je les ai récupérés et distribués aux élèves de 4<sup>ème</sup> D. Je leur ai fourni aussi de la peinture acrylique, des feutres, des ciseaux et de la colle. Avec ces matériaux, ils pouvaient travailler en deux ou trois dimensions, peindre, découper, déchirer, froisser, coller ou sculpter selon leur fantaisie. La seule consigne était de transformer la revue en un objet hors du commun, en préservant des fragments de textes et/ou d'images. Pour finir, ils ont décrit, sous forme de poèmes, ce qu'ils avaient créé. Objets et textes sont leurs "œuvres" à part entière, nées de leur imagination, en toute liberté. C'est pourquoi l'exposition s'appelle "Liber", un titre qui signifie livre en latin et évoque en même temps la liberté.»

➔ **La parole aux jeunes artistes :**

• **Le livre en fleurs** de Mounia B

Ce bouquet de fleurs

En le regardant, tu lis sa couleur verte d'une idée nouvelle.

Il te fait penser à un jardin secret. (...)

Ce bouquet de fleurs en pot de bonheurs

Donne à tes pensées un air de gaieté.

Des histoires inventées, pour aimer la Romance.

• **Tableau livre** de Jihane H. B.

Dans ce livre magique

Et unique,

Se cache un petit être extraordinaire.

Mais attention ! Il n'habite pas sur la terre.

Eh oui, sa maison est un tableau.

Un tableau rempli de mots. Poétique,

Bizarre, mélancolique,

Il est beau...

Sa robe est teinte en rose

Pour l'égayer, car aujourd'hui

Il est morose (...)

• **Livre songe** d'Hugo C.

Des rêves magnifiques pour rêver,

Des rencontres d'êtres pour rencontrer,

Des voyages à travers les pays pour voyager,

Des mondes hallucinants pour "monder",

Des grues gigantesques pour "gruer",

Des froissements d'esprits pour froisser,

Des déchirures d'âmes pour déchirer,

Des navires paradisiaques pour naviguer. (...)



Le livre en fleurs de Mounia B.  
Le tableau livre de Jihane H.B.  
Livre songe de Hugo C.

**N**é en 1937 en Bavière, Nils-Udo expérimente d'abord la peinture. Il voyage beaucoup à travers le monde, vit quelques années à Paris, puis s'installe en Haute-Bavière, en bordure de forêt. À partir de 1972, il abandonne la peinture pour travailler directement dans et avec la nature. Il crée, aux quatre coins du monde, des installations et sculptures éphémères dont il fixe l'image en les photographiant. Ces dernières années, tout en continuant ses installations et ses photographies, il est revenu à la peinture, moyen d'expression qui lui permet de traduire les idées non réalisables dans la nature.

#### Au rythme des saisons

Pour Nils-Udo, la nature est à la fois source d'inspiration, espace à investir, support. Il lui emprunte les matériaux de ses créations (rochers, arbres, pétales, baies,...), ses couleurs changeantes et l'action de l'eau, de la neige, du feu ou du vent. L'artiste ne veut pas établir un rapport de domination. Il souhaite que son intervention soit minimale afin de ne pas blesser la nature. Ses œuvres vivent et meurent au rythme des saisons. Il veut rendre visible, ne serait-ce qu'un instant, ce qui est possible et latent dans la réalité « Dessiner avec des fleurs, écrire avec de l'eau, enregistrer le vent de mai, la course d'une feuille tombante, travailler avec l'orage, anticiper un glacier, orienter l'eau et la lumière, dénombrer une forêt et une prairie. », lit-on dans ses notes de travail. « C'est tout ce qui s'offre à la compréhension des cinq sens de l'homme qui participe à la conception de mon travail. (...) Je ne cherche aucune poésie, je montre ce qui existe. Il n'y a aucune idée préconçue. Je réagis à la topographie d'un lieu, à la lumière, au climat, aux matériaux. Ces données me guident. ».

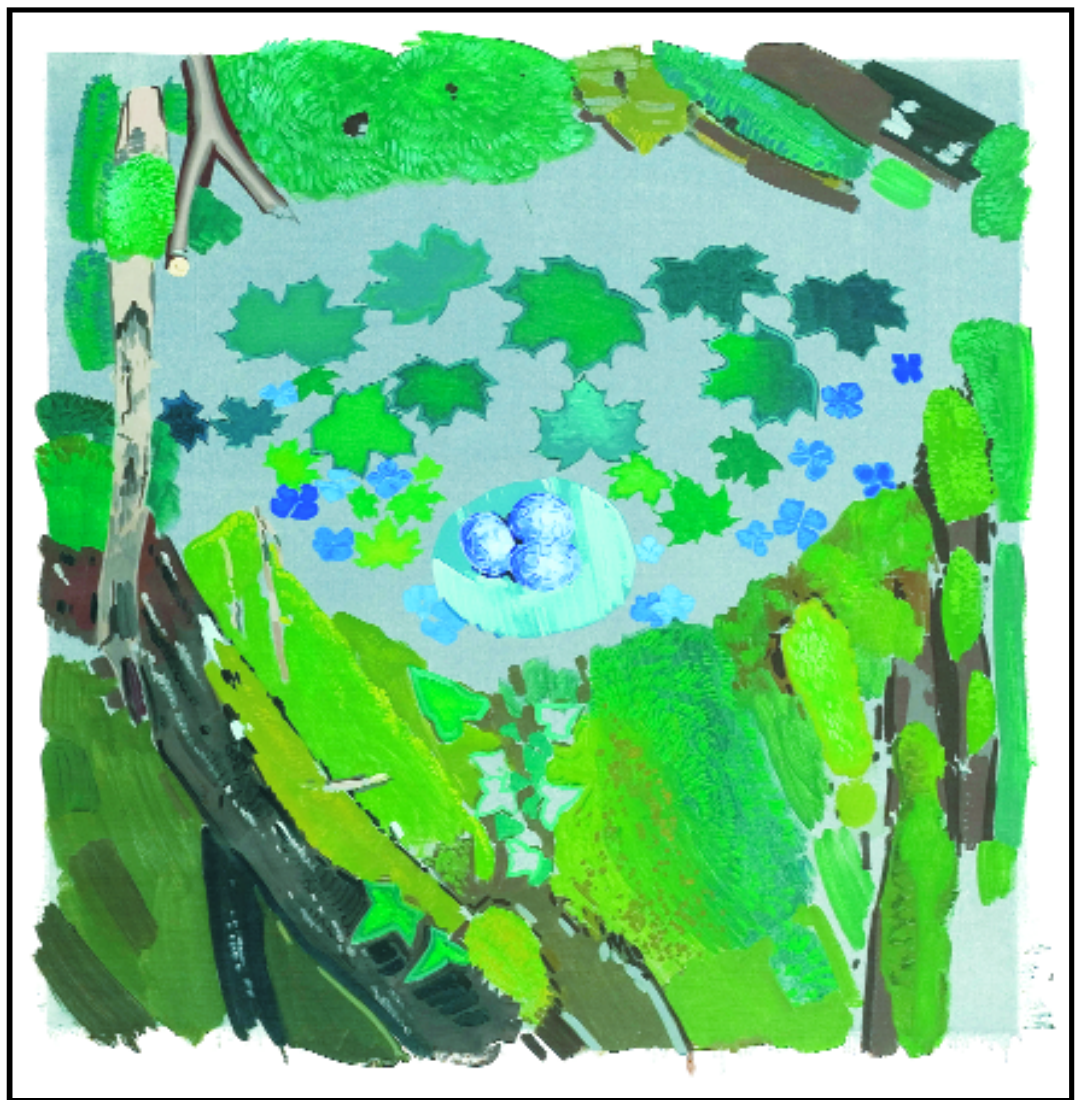
#### "Nouvelle peinture"

C'est le titre de l'exposition qui

*Nils-Udo :*

# un artiste très nature

**Du 22 mai au 17 juillet, la Maison des Arts accueille Nils-Udo, un artiste d'origine bavaroise qui travaille dans et avec la nature.**



*Eufs de canard sauvage.  
Huile sur toile - 2004*

**«Avec moi ont travaillé dans et avec la nature, j'abolis l'art pour la nature.»**

réunit des œuvres ayant la nature comme dénominateur commun : d'une part des photographies d'installations récentes,

d'autre part des peintures inédites. Dans le jardin, devant l'entrée de la maison, *Paysage avec cascade* : une installation com-

posée de trois tuyaux déversant de l'eau dans un bassin entouré de colonnes surplombées de jeunes arbres.

BALADE  
EN VILLE

# Ateliers ouverts

EXPO  
SITION

## Ateliers scolaires

❖ Du 27 mai au 8 juin, les classes qui ont travaillé sur le thème de l'évolution, en ateliers avec l'association Icare, présenteront leurs réalisations à la bibliothèque. Au menu : diversité et évolution du vivant (végétaux et animaux), la terre dans l'univers (conditions de vie et chronologie des ères), l'origine de l'homme et son patrimoine. Outre ces grands thèmes, des sujets plus pointus : les fossiles, la tectonique des plaques, la cellule, la disparition des espèces, la diversité humaine ou "tous parents, tous différents".



A chaque étape de l'évolution du singe à l'homme, la forme du crâne change et le cerveau occupe une place de plus en plus grande. Telles sont les conclusions des élèves de Madame Aussil, au terme d'une séance de mesures de crânes sous tous les angles.

➔ Bienvenue à la 9<sup>e</sup> édition des Ateliers ouverts. Rendez-vous les 21 et 22 mai, de 14 h à 20 h, pour une grande balade à la découverte de la ville et des 74 artistes participants.

➔ Peintres, sculpteurs, graveurs, plasticiens, photographes, vidéastes, designers, architectes d'intérieur et infographes vous attendent dans 33 ateliers, trois lieux municipaux (Hôtel de ville, MJQ Barbusse, Maison des Arts), sept lieux associatifs et un lieu privé (hôtel B&B).

➔ Vous trouverez la liste complète des exposants, des photos de leurs œuvres et un plan pour localiser les lieux de rencontre, sur le dépliant fourni au point d'accueil, place du 11-Novembre, pendant l'ouverture des ateliers. Si vous souhaitez préparer votre itinéraire à l'avance, vous pouvez vous procurer ce document dès maintenant, au centre culturel en mairie.

➔ Pour vous mettre en appétit, vous pouvez aussi regarder le court-métrage réalisé par les élèves de EMC (Enseignement des Métiers de la Communication) montrant plusieurs artistes au travail dans leurs ateliers. Le film passe en boucle sur des écrans de télévision, à l'hôtel de ville, au centre administratif Barbusse et à la MJQ Barbusse, jusqu'à la date des ateliers.



**Dans le cadre de la coopération Paris-Malakoff**  
**Bienvenue au Gala des Arts martiaux, le samedi 28 mai,**  
 à l'Institut National du Judo (face à Monoprix, avenue de la Porte de Châtillon).

17 h 15 : Ouverture des stands culturels.



20 h : Démonstration par les enfants et les amateurs des Clubs de Paris et Malakoff.

21 h 30 : Démonstration par des grands maîtres et présence des membres de l'équipe de France.

Fin de la soirée à 22 h 15.

Renseignements et invitations à retirer :

> Service des Sports en mairie de Malakoff (01 47 46 76 33).



Le 17 avril, s'est tenu à la salle des fêtes de Malakoff le 2<sup>nd</sup> rassemblement en Ile-de-France du Club Français des Amateurs de Furet (CFAF). Cette rencontre était l'occasion de tout apprendre sur un animal domestique méconnu.

Le furet

# Il court, il court...



Thierry Laigle, représentant régional d'Ile-de-France du CFAF, avec un furet.

**Troisième animal domestique** aux États-Unis, ce petit carnivore de la famille des mustélidés était la star de la journée lors du rassemblement du CFAF. Ce dimanche-là, on n'a jamais vu autant de furets à Malakoff ! Ils étaient entre 50 et 70 ! Il y en avait des grands, des petits, des gros, des maigres, des gris, des blancs... Certains jouaient dans les parcs installés dans la salle des fêtes Jean-Jaurès, d'autres se laissaient caresser sur les divers stands. Le furet fait partie des nouveaux animaux de compagnie, au même titre que les reptiles, singes, serpents, renards... Avoir un tel animal chez soi nécessite d'adapter son intérieur en le rendant "Furet Proof", pour éviter des mauvaises surprises. Le furet a en effet une fâcheuse tendance à s'aventurer dans des endroits à risques, comme la cuvette des toilettes ou la machine à laver. Mourir noyé dans de telles circonstances serait bien fâcheux pour une si petite bête ! Toutes sortes de questions ont été soulevées. Que mange-t-il ? Dort-il beaucoup ? Faut-il le mettre en cage ? le sortir souvent ? ça mord ? Quels vaccins doit-on lui faire ? ... Des spécialistes, venus des quatre coins de la France, mais aussi d'Europe, étaient présents pour répondre aux questions des aficionados.

## Elles courent, elles courent les idées reçues

Domestiqué depuis plus de 2 500 ans, utilisé traditionnellement pour chasser le lapin ou le rat, ce petit animal est pourtant méconnu. « Beaucoup d'idées préconçues se construisent autour du furet, déplore Thierry Laigle, représentant régional d'Ile-de-France du CFAF. Les principales concernent son alimentation, son odeur, son caractère. » On pense à tort qu'on peut lui donner de tout à manger, qu'il sent mauvais, comme le putois, ou qu'il est agressif. Les odeurs corporelles qu'il dégage ne proviennent aucunement des glandes anales. Elles sont pro-

duites par les hormones sexuelles et s'atténuent par la stérilisation. S'il mord, ce n'est pas par agressivité, c'est pour jouer. Tout jeune, le furet a du mal à modérer sa morsure. Il faut l'éduquer, tout comme on le fait pour lui apprendre la propreté, en lui montrant la direction de sa litière. Les spécialistes interviennent sur le salon pour démanteler les idées reçues, informer les vétérinaires, mais aussi les amateurs, et faire reconnaître le furet en tant qu'animal de compagnie.

## Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le furet

Le furet est un carnivore strict. N'allez surtout pas lui donner des croquettes pour chien, qui lui provoqueraient une carence en taurine ; ou du lait au petit-déjeuner (le furet ne digère pas le lactose) ! Il lui faut une alimentation riche en protéines animales, en graisses et pauvre en fibres. Les croquettes haut de gamme pour chatons sont idéales. Le furet a besoin de soins quotidiens, comme le chien ou le chat. Ses ongles doi-

vent être coupés régulièrement. Si vous le surprenez en train de manger ses poils, dépêchez-vous de l'épiler, sinon, des boules de poils lui provoqueront des blocages intestinaux graves.

Enfin, le furet peut très bien vivre en appartement. Si vous ne souhaitez pas le voir fouiner dans votre logement, vous pouvez le laisser en cage, notamment en votre absence. Mais il importe de le sortir de sa cage au moins trois heures par jour. Si vous avez d'autres questions sur le furet, n'hésitez pas à fureter sur le site internet du CFAF, où vous trouverez toutes les réponses.



## À SAVOIR

### Le furet

- Classe : Mammifères
- Ordre : Carnivores
- Famille : Mustélidés
- Genre : Mustela
- Espèce : Putorius
- Sous-espèce : Furo
- Poids : de 2 à 2,5 kg pour un mâle, de 600 à 900 g pour une femelle
- Espérance de vie : 10-11 ans
- Sommeil : il dort environ 18 heures par jour
- Coût à l'achat : de 60 à 450 €
- Coût à l'entretien : environ 150 € par an

### Vaccins

- Contre la maladie de Carré
- Contre la rage (en cas de voyage à l'étranger)

### Identification électronique

Elle est obligatoire pour les carnivores domestiques, elle permet d'identifier l'animal.

### Besoins alimentaires

- Protéines d'origine animale : entre 30 et 40 % pour un adulte (35 % pour un jeune)
- Matières grasses : 20 % minimum
- Cellulose : de 2 à 5 %
- Glucides : de 22 à 24 %

### CFAF

<http://www.club-furet.org>

## SERVICES

### → Bureaux de vote

En raison de modifications de configuration ou de travaux, certains bureaux de vote ont été déplacés :

- **Les bureaux n° 4 et n° 5** (de la Maisondes Associations, 28, rue Victor-Hugo) sont transférés à l'école Fernand-Léger, > 19, rue Ernest-Renan.
- **Le bureau n° 9** (situé à la Maison de l'Enfant, 10, av. Maurice-Thorez) est transféré au Centre Social Pierre-Valette, > 3, rue Gallieni.
- **Le bureau n° 12** (situé à l'OPHLM, 2, rue Jean-Lurçat) est transféré à la Maison de l'Enfant, > 10, av. Maurice-Thorez

### → Procurations

Si vous êtes dans l'incapacité de vous déplacer ou si vous ne pouvez pas être présent à Malakoff le jour du vote, présentez-vous au plus vite : au bureau de Police de Malakoff (place du 14-Juillet, 01 55 58 08 00), au commissariat de Vanves (38, rue A. Fratacci, 01 45 29 36 85), à la gendarmerie de Châtillon (5, rue G.-Péri, 01 46 57 22 22), ou au tribunal d'instance de Vanves (34, rue A. Fratacci, 01 41 90 11 11).

**Pièces à présenter :** attestation sur l'honneur de votre absence et de son motif ; carte nationale d'identité, carte d'électeur (si vous l'avez) et justificatif de domicile pour vous-même et pour la personne à qui vous donnez procuration. Elle doit être inscrite sur les listes électorales de la commune. Elle ne peut prendre qu'une seule procuration. Exception : on peut prendre deux procurations si il s'agit de personnes résidant à l'étranger.

### → Services de garde

#### Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :

> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Pour être accueilli, il faut appeler le 15.

#### Pharmacies

15 mai : Boiteau et Lo, > 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.  
 22 mai : Truong, > 172, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.  
 29 mai : Guislain-Solovieff, > 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff  
 5 juin : Razafindratsita, > 24, rue Hoche, Malakoff.  
 12 juin Barsac, > 60, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.  
 19 juin : Burbot, > 24, rue Jean-Bleuzen, Vanves.

#### Infirmières

Mme Aquilina : > 01 46 62 09 44.  
 Mlles Lefaire, Raffanel, M. Poupeau : > 01 46 54 25 47.  
 Mme Lefeuvre-Guilloux : > 01 47 46 99 31.  
 Mmes Riccio et Schlossers : > 01 46 55 82 05.  
 Mme Stoops-Devesa : > 01 46 57 22 23 ou 01 42 53 42 69 ou 06 61 91 61 77.

#### Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h. > 01 47 78 78 34.

#### Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h/8 h). Dimanches et jours fériés. > 01 43 96 23 23 ou 01 48 32 93 30.

### → Carte électorale

Pas de carte électorale spéciale pour le référendum. Vous vous servez de la carte qui a servi aux dernières élections.

### → Référendum du 29 mai 2005

#### Réouverture des listes électorales

Les jeunes qui ont 18 ans depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005 et les personnes qui ont obtenu la nationalité française depuis la même date peuvent s'inscrire sur les listes électorales jusqu'au 18 mai 2005. Présentez votre demande d'inscription au service Elections, en mairie, ou au Tribunal d'instance, (34, rue A.-Fratacci, à Vanves - 01 41 90 11 11). N'oubliez pas de fournir :

- **pour les jeunes de 18 ans :** une lettre manuscrite de demande d'inscription adressée au juge d'instance de Vanves, la carte nationale

d'identité, le livret de famille, un justificatif de domicile récent. (Pour les personnes hébergées : fournir en plus un justificatif de domicile récent des parents, une attestation manuscrite de l'hébergeant et la carte nationale d'identité de l'hébergeant).

- **pour les personnes qui viennent d'acquies la nationalité française :** une lettre manuscrite de demande d'inscription adressée au juge d'instance de Vanves, la carte nationale d'identité, le décret de naturalisation ou un certificat de nationalité française, un justificatif de domicile récent.

### → Papiers d'identité

#### Deux mois à l'avance !

Les délais entre l'envoi d'un dossier par la mairie à la sous-préfecture (où les dossiers s'accumulent !) et son retour, rallongent de plus en plus : plus de huit semaines pour les passeports (qu'il s'agisse d'un voyage touristique ou professionnel) et pour les cartes nationales d'identité. Pour obtenir vos papiers, il est recommandé de faire les démarches deux mois ou trois mois à l'avance. Rappelons que pour déposer votre dossier, il est indispensable de prendre rendez-vous en mairie au : > 01 47 46 77 98.

## URBANISME

### → Permis

#### Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

- CLEMENT, 3, impasse des Fosses-Rouges, démolition d'une habitation et d'un garage
- SCI GABRIEL-PERI, 143, bd Gabriel-Péri, démolition partielle d'un local de stationnement pour la réhabilitation et la surélévation de locaux d'activité
- CEBRON, 4bis, rue Louis-Blanc, surélévation d'une maison individuelle
- FERNANDES, 14, rue Georges-Henri, extension d'un pavillon, modification des surfaces
- LECOFFRE, 4, rue Neuve-Montholon, surélévation partielle d'une habitation
- CABINET CHRETIEN, 15, av. Arblade, ravalement des façades d'un immeuble de logements collectifs
- AOUATE, 6, villa Marie-Antoinette, surélévation d'une maison individuelle
- SARL LABIR, 1, rue Victor-Hugo, ravalement des murs de clôture sur rue
- CABINET CHRETIEN, 14, rue Benjamin-Raspail, ravalement de la façade sur cour d'un immeuble de logements collectifs
- SARL ISA BELLAIR, 58, rue Voltaire/ 34, av. Pierre-Brossolette, modification de la vitrine d'un local commercial
- JOLY/ FOUASSIER, 37, rue Jules-Dalou, surélévation d'une maison individuelle
- SOARES, 6, rue Hubert-Ponscarme, modification de la toiture d'une annexe à l'habitation
- VALENTE, 33, rue Jules-Guesde, ravalement des façades d'un pavillon



### → Espace publicitaire

#### Fausse qualité

Avis aux commerçants : soyez vigilants. Des arnaqueurs sévissent actuellement. Ils ont proposé à quelques commerçants une publicité dans une publication municipale. Apparemment, ils auraient "fabriqué" une lettre du maire à l'appui. La seule personne habilitée à démarcher pour le *Malakoff-Infos* est Mme Godard Chantal, employée par la société HSP auprès de laquelle vous pouvez vous renseigner : > 01 55 69 31 00.

# ÉTAT CIVIL

DU 5 MARS AU AVRIL 2005

## → Bienvenue

Vincent Thaon • Coline Monneron • Violette Meurillon • Louison Decossas • Pharrell Ngassam • Camille Portela • Assia Ouahmidi • Noémie Moreno • Lola Victorien • Niob Moutakala-Ngouala • Jouamana Wiotti • Ma ryssa Bunel • Aymeric Lagarde • Soufiane Mardenli • Monica Alcobia • Yo uva Ghezaloui • Clara Schneider • Selma Chassaing • Léo Catherin • JérémyGauthrot • Célim Azim • Antonello Donné • Romain Andrianne • Thomas Rondon • Pauline Petit • Yvan Semeniuc • Artémis Jonvel • Basile Martin • MatheoRamos • Walid Amrouche • Julie Del rue • Alexandre Lorin • Lou Lamarre • Maud Lamane • Jules Brugère • Elsie Boi rivant • Prasanth Raja ram • Man on Renvoisé • Maeron Libomi Mampuya •

## → Vœux de bonheur

Didier Danti et Cécile Vial • Kouider Hamou et Hadhoum Naimi • Aziz Dræoui et Mina Achari • Antonio Oliveira et Agnès Paya •

## → Condoléances

Roger Tattévin, 92 ans • Dionysia Papandrikopoulos épouse Foka, 80 ans • Enri que Sauto Y Ormazabal, 58 ans • Fernand Pierre, 82 ans • Maurice Jeandel, 77 ans • Sandra Lauro, 32 ans • John Hers covici, 83 ans • Adrien Mion, 83 ans • Jean-Baptiste Orfeuill, 90 ans • Michel Hacquard, 56 ans • Philippe Lucas, 36 ans • Lucienne Heintlé veuve Faure, 83 ans • Michel Cresteny, 82 ans • Christian

Delamarche, 55 ans • Gérard Caudieux, 64 ans • O dette Goupil veuve Prempain, 86 ans • Victorine Sadoc veuve Sadoc, 87 ans • Andree Gillot veuve Baumerie, 86 ans • Beatrice Schubert, 26 ans • Andrée Barbi er épou se Hiver, 72 ans •

# ASSOCIATIONS

## → APMC

### Dernières nouvelles

Vicky (10 ans, blanche et tachetée), Margot (2 ans, noire, très câline), Princesse (18 mois, tigrée croisée siamoise) inséparable de Mimi (1 an, tigré), Savannah (7 mois, tigrée, jardin obligatoire !) et tant d'autres espèrent faire votre bonheur. Tous et toutes sont testés FIV et leu cose négatifs, stérilisés et tatoués. Participation demandée. Nous cherchons des bénévoles pour aider au "refuge" et des familles d'accueil, même temporaires. Appelez au : > 01 46 54 32 27.

## → Amicale bretonne

### Voyage annuel

L'amicale bretonne vous donne rendez-vous les 21 et 22 mai pour découvrir le Mont Saint-Michel et ses environs. Le voyage vous est ouvert, que vous soyez bretons ou non. Pour vous inscrire, téléphonez à : > Gisèle Gautier 01 46 57 04 01.



## → Commerce équitable

### Rendez-vous

L'association vous donne rendez-vous à son stand de la fête de la ville, les 4 et 5 juin, et sur le marché, place du 11-Novembre, le dimanche 26 juin.

## → USMM

### Convocation

Avis aux adhérents : vous êtes conviés à l'assemblée générale extraordinaire suivie de l'assemblée générale ordinaire de l'association, le jeudi 2 juin, à partir de 19 h, Ordre du jour : rapports moral, financier et du commissaire aux comptes, élection du 1/3 des membres du comité directeur, questions diverses, interventions des personnalités. L'assemblée est ouverte à tous les adhérents. Ne disposez pas d'une voix élective que les membres du comité directeur et le représentant de chacune des sections. Ce représentant dispose d'une voix délibérative pondérée. Les votes par correspondance ne sont pas admis. > Sous-sol du Centre des sports René-Rousseau, 10bis, av. Augustin-Dumont.

## → Secours populaire

### Permanence le mardi

Que ce soit pour apporter vos dons (jouets ou vêtements) ou pour demander de l'aide, la permanence du SPF vous accueille le mardi de 9 h à 11 h 30. > 26, av. Pierre-Larousse. Tél. / fax : 01 46 57 48 63.

## → APF

### Ne restez plus seuls face à vos questions

L'Association des Paralysés de France vient de créer APF Ecoute Infos, un nouveau service d'aide à la personne, adapté aux différentes causes de handicap. L'éco ute téléphonique et

l'information par Internet sont les deux moyens par lesquels l'APF répond aux demandes de personnes en situation de handicap et de leurs proches.

• **Sur numéros verts**, appel anonyme et gratuit, du lundi au vendredi, 10 h-12 h et 14 h-18 h.

Eco ute Handicap Moteur : 0 800 500 597.

Eco ute Sclérose en Plaques (SEP) : 0 800 854 976.

• **Informations sur Internet** Sur les maladies invalidantes en général : [www.apf-moteurline.org](http://www.apf-moteurline.org) Sur la SEP : [www.sclerose-en-plaques.com.fr](http://www.sclerose-en-plaques.com.fr) Vous pouvez aussi consulter : [www.apf.asso.fr](http://www.apf.asso.fr)

## → La Fabrica'son

### Prochain concert

Chaque mois, l'association organise un concert de jazz, un dimanche après-midi. Prochain rendez-vous : le 5 juin, avec Elise Dabrowski (contrebasse), Yvan Robillard (piano), Emiliano Turri (batterie) et Alexandre Authelain (clarinette). > 57, bd Gabriel-Péri (porte bleue au fond de la cour) Stationnement interdit dans la cour. Bus 126,194 ou 295 : Arrêt P.-Brossolette/ G.-Péri. Tél. : 01 47 35 18 10 (répondeur).

## → NVN

### Du nouveau

Une section seniors est venue s'ajouter aux sections déjà existantes (croisières familiales, compétitions, handicap) avec tarifs d'adhésions spécifiques à Loisirs Vacances Retraités. Le *Lady Hawk* est remis à l'eau et repart pour les îles Anglo-normandes. Les séjours (Corse, Antilles, etc.) sont à l'ordre du jour. La section handicap attend vos projets et s'efforcera de satisfaire ceux qui sont réalisables. Bon vent à tous. Contact : > 01 42 53 16 25.

## → Baby-bouge

### Spectacle

L'association propose un spectacle ouvert à toutes les assistantes maternelles et aux bébés dont elles ont la garde. "La Ferme de Tiligdo" sera présentée, le mardi 17 mai, à 9 h 30, salle Léo-Ferré (60, bd du Général-de-Gaulle). Inscriptions auprès de Françoise Ricard : > 01 47 35 44 56.

## → Mouvement de la Paix

### Nombreux rendez-vous

Les 14 et 15 mai : forum des comités du Mouvement à Châtellerault, avec tour d'horizon des activités pour la Paix, en France et ailleurs. Pour participer, prendre contact avec Nicole (01 46 54 07 47). Les 28 et 29 mai : marche mondiale des femmes à Marseille. 4 et 5 juin : le comité local tiendra son stand à la fête de la ville.

## → CSPC

### Permanences copropriété

La Chambre Syndicale des Propriétaires et Copropriétaires de Paris Ile-de-France vous reçoit pour vous renseigner, vous conseiller et vous aider à régler vos problèmes de propriété et copropriété au mieux de vos intérêts. Une équipe de juristes spécialisés et bénévoles est à votre service. Permanences sans rendez-vous, le mercredi de 14 h 30 à 18 h. > Maisons des associations 4, rue Le Bouvier, 92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 01 46 01 00 21. e-mel : [cspcidf@wanadoo.fr](mailto:cspcidf@wanadoo.fr) site : [www.cspc.asso.fr](http://www.cspc.asso.fr)

# AGENDA

→ MAI

## EXPOSITION

### Artistes pour la Paix

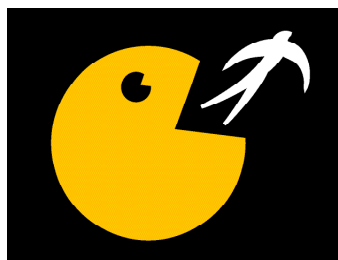
> Bibliothèque,  
24, rue Béranger.  
Jusqu'au 22 mai.

→ 14/15 MAI

## ANIMATIONS

### Jeux en réseau

> Salle des fêtes Jean-Jaurès,  
51, bd Gabriel-Péri,  
14 h-22 h, le samedi,  
11 h-19 h, le dimanche.



→ 18 MAI

## THÉÂTRE

### Hysteria

De et par Grupo XIX de teatro.  
> 19 h 30, Théâtre 71,  
3, place du 11-Novembre.  
Jusqu'au 28 mai.

→ 21 MAI

## PORTES OUVERTES

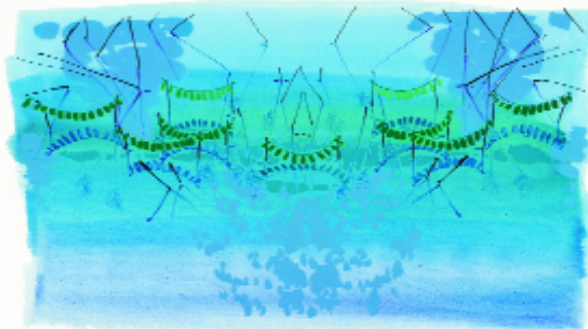
### Aux serres municipales

Visite guidée, conseils, bourse  
aux échanges, ...  
> de 9 h à 17 h, 35, rue Avaulée.

→ 21/22 MAI

## ATELIERS OUVERTS

> A travers la ville.  
(Plans disponibles au service  
culturel en mairie)



Balançoires  
avec feuilles  
de robinier.  
Huile sur  
toile 2004.

→ 22 MAI

## EXPOSITION

### Nils-Udo

> Maison des Arts,  
105, av. du 12-Février-1934.  
Jusqu'au 17 juillet.

→ 24 MAI

## EXPOSITION

### Liber

Livres objets par les élèves du  
collège Paul-Bert.

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse  
Jusqu'au 9 juin.

→ 27 MAI

## MÉMOIRE

### Hommage à Jean Moulin

> 16 h 45, angle rues Jean-  
Moulin/av. Maurice-Thorez

## Réception

des participants du concours  
de la Résistance.

> 17 h, Maison de l'enfant,  
mail Maurice-Thorez.



→ 27 MAI

## EXPOSITION

### Ateliers scientifiques sur l'évolution

Travail réalisé par les classes avec  
l'association Icare.

> Bibliothèque, 24, rue Béranger  
Jusqu'au 8 juin.

→ 29 MAI

## RÉFÉRENDUM

> Bureaux de vote ouverts  
De 8 h à 20 h.

(Informations pratiques en page 29)

→ 4/5 JUIN

## FÊTE DE LA VILLE

### Village des associations

> bd Stalingrad,  
samedi et dimanche.

### Carnaval des enfants

> Ecole Jean-Jaurès  
Dimanche, 14 h.

Spectacle funambule avant le  
départ.

→ 10/11 JUIN

## FESTIVAL

### Mon bel accordéon

> Théâtre 71.  
(programme en pages 22/23)



## → Les films de mai-juin

> Cinéma Marcel-Pagnol,  
47, avenue Pierre-Larousse  
Tél. 01 46 54 21 32

### ... Mon petit doigt m'a dit

de Pascal Thomas.

### ... Damnation

de Bela Tarr (V.O.).

### ... Bob l'éponge

de Stephen Hillenburg.

### ... Man to man

de Régis Wargnier (V.O.).

### ... Dr Kinsey

de Bill Condon (V.O.).

### ... Edward aux mains d'argent

de Tim Burton.

### ... Un fil à la patte

de Michel Deville.

### ... La Blessure

de Nicolas Klotz.

### ... Winnie l'ourson

et l'éléphant

de Frank Nissen.

### ... Kingdom of heaven

de Ridley Scott (V.O.).

### ... Shizo

de Guka Omarova (V.O.).

### ... Robots

de C. Wedge et C. Saldanha.

### ... Les Mauvais joueurs

de Frederic Balekdjian.

### ... Temporada de patos

de Fernando Eimbcke (V.O.).

## Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Architecture** : Conférence sur l'architecture environnementale, à la Maison des Arts, 26 mai, 18 h. Visite du quartier de la grande bibliothèque, 11 juin (13 h 30, métro plateau de Vanves).

> **Billetterie** : "Tartuffe" à la Comédie française, 29 mai.

> **Sorties** : Maison de Chateaubriant et arboretum, 14 mai – Visite musée de Cluny, reportée au 28 mai. – Paris à pied (15<sup>e</sup> arrondissement), 18 juin – Week-end côte vendéenne, 25 et 26 juin.

Assemblée générale suivie d'un concert : 31 mai, 18 h 30, salle des fêtes.

Adhésion ACLAM, informations et inscriptions :

> Service culturel - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.